

Jean DUBUIS



MINERAL

Correspondances 49 à 60

Cher Ami,

LES LIQUIDES D'EXTRACTION

La présente correspondance a pour but de rappeler et de compléter certains des aspects des liquides d'extraction. Cette étude se déroulera en suivant le schéma de la planche n°1.

Cette planche est divisée en deux parties :

- la première , qui comprend 4 colonnes, traite des esprits de vin, qui donnent des volatils;
- la seconde , qui comprend 3 colonnes, traite du vinaigre qui fixe les teintures.

LE VOLATIL

1ère remarque : le départ a lieu en colonne 1 ; il s'agit en somme d'un perfectionnement progressif du liquide.

COLONNE 1 : c'est une suite de distillations simples. Le degré alcoolique monte progressivement en fonction du matériel et de l'habileté de l'opérateur. A la 6ème ou 7ème distillation, les huiles de mort sortent et on obtient l'eau de vie dont le degré maximum est de 96°, 96°5 suivant l'altitude du lieu de l'opération. Ce liquide d'extraction est tout à fait convenable pour les teintures et élixirs spagiriques.

COLONNE 2 : Le départ se fait soit après la 4ème distillation de la colonne 1, soit, pour un travail raffiné, après le départ des huiles de mort. Cette colonne est celle de la distillation sous vide et le degré peut atteindre et même dépasser 99°5 mais n'oublions pas que la distillation sous vide demande beaucoup d'habileté. Cet esprit de vin, s'il n'a pas les huiles de mort, peut convenir pour le circulatus minus ou la pierre végétale.

COLONNE 3 : C'est ici la colonne de l'esprit de vin distillé sur le tartre (dixit les Anciens). On peut, comme précédemment, prélever l'esprit de vin dans la colonne 1 après la 4ème distillation ou après le départ des huiles de mort. L'esprit de vin est mis en digestion avec le sel de tartre calciné puis il est distillé. Il faut répéter 3 fois cette opération pour entrer dans la zone 99°99. Bien entendu, le sel de tartre (carbonate de potassium) est recalciné après chaque digestion. Pour certaines opérations, il y a intérêt à terminer les 3 digestions par une digestion sur de la chaux vive. L'esprit de vin ainsi obtenu a effectué une extraction alchimique sur le sel de tartre de sorte qu'il

est ainsi minéralisé et ne répond donc plus aux exigences de toutes les opérations végétales.

COLONNE 4 : C'est celle du Menstruum de Kerkring. Le sel ammoniac est sublimé 3 fois au minimum jusqu'à ce qu'il ne demeure plus de fèces noires après la sublimation. Le sel est alors mis en digestion avec l'esprit à 99°99 de la colonne 3 pendant 90 jours ; puis il est distillé 3 fois (éviter les rentrées d'humidité). Ce menstruum peut opérer des extractions dans le règne végétal, dans le règne minéral sur l'antimoine et sur la plupart des chaux métalliques. (oxydes en langage moderne).

LE FIXE

Toutes les teintures extraites par le vinaigre sont fixes. Le vinaigre peut fixer des teintures dans des règnes différents de leur règne d'origine.

COLONNE 5 : C'est celle du vinaigre distillé simple. A chaque distillation, la lère partie du distillat n'est pas récupérée, ce qui représente environ 1/3 à 1/2 du volume total. Dès que la couleur apparaît, la distillation cesse. Le miel résiduel est alors séché et calciné. Ensuite le vinaigre est distillé sur son sel pour le rendre nitreux.

COLONNE 6 : Le vinaigre est dans ce cas concentré par 2 congélations successives. Ensuite, 1 ou 2 distillations éliminent les phlegmes. Avec cette méthode, on peut obtenir un vinaigre contenant 60% d'acide qui peut être nitreux ou non suivant que la distillation a été faite ou n'a pas été faite sur le sel.

COLONNE 7 : Vinaigre radical. Le vinaigre de la colonne 6 est mis en digestion sur de l'oxyde de cuivre obtenu par calcination du métal (en terme ancien Chaux de Vénus). La distillation sèche de l'acétate après sa coagulation donne un vinaigre à 100% d'acide et une huile rouge. Ce vinaigre a normalement extrait la semence de l'or présente dans le cuivre.

*

*

*

- 45 -

Le pur sujet contient toute chose, ce qu'il veut pour sa perfection. Donc il peut être perfectionné par ses propres principes.

- 46 -

Notre Sel, généré par les pouvoirs de la nature, contient les 4 éléments. Il doit être fixé par l'aide de l'art.

- 47 -

Quiconque sait fixer et concentrer l'Esprit ou Feu dans le Sel de la nature, celui-là possède tout et comprend notre art.

- 48 -

L'Esprit du pur Sel de la nature se perfectionne et se fixe, lui et son propre corps, s'il est aidé par l'art.

- 49 -

Si le centre du nitre est tourné vers l'extérieur par l'art, et s'il est réuni à son corps très intimement et s'il est ensuite fixé, son pouvoir est entier et parfait, comme vous pouvez le lire sur la Table d'Emeraude.

- 50 -

Les pouvoirs de toute la substance doivent rester ensemble, et ne doivent ni être séparés, ni être affaiblis.

- 51 -

La nature est exaltée par son propre Esprit.

- 52 -

Si vous souhaitez voir le corps amélioré par l'Esprit, cet Esprit ne doit pas être chassé, ni arraché du corps.

- 53 -

L'Esprit qui monte dans le récipient en verre, lorsqu'il est excité par une douce chaleur, est l'agent qui fait tout.

- 54 -

Vous devez supprimer la volatilité de l'Esprit, en l'enfermant hermétiquement, et il sera, au moment venu, ce que vous recherchez.

- 55 -

L'Esprit est flamboyant, le corps est froid (comme le dit Basile, voir manuscrit De la Brie).

- 56 -

La plupart des artistes chimistes s'écartent du droit chemin en ignorant le pur Feu agissant (c'est-à-dire l'Esprit dans la matière). Le Feu excitant est appliqué à l'extérieur, mais le Feu opérateur est à l'intérieur du récipient en verre.

- 57 -

Dans tout notre art et notre oeuvre, à côté du doux Feu externe, il faut porter son attention seulement sur le Feu interne secret.

- 58 -

Tout l'art est dans l'ébullition. La nature bout, l'art doit bouillir aussi.

- 59 -

Dans notre ébullition artificielle, la chaleur externe ne doit pas dépasser la chaleur interne.

- 60 -

La chaleur externe ne doit jamais être ni trop forte, ni trop faible.

- 61 -

La chaleur doit être conduite gentiment, de sorte que l'on puisse laisser la main sur le ballon sans se brûler.

- 62 -

La nature et l'art doivent mutuellement s'entr'aider pour parfaire l'oeuvre. L'art opère à l'extérieur et la nature à l'intérieur du ballon.

- 63 -

La préparation est effectuée en vase clos, de sorte que rien ne s'évapore.

- 64 -

Le pur Sel métallique est, d'une autre manière, perfectible en trois jours en or Spirituel, et transformable en teinture. (une allusion confirmant l'expérience de Mr Gardens dans un creuset).

Dans une certaine chose sont le blanc et le rouge, l'argent et l'or. Spirituellement, faites passer l'intérieur dehors et l'extérieur dedans.

Le pur Sel de la nature, qui apparaît sous une forme blanche et brillante, est sous l'influence du pouvoir solaire amené à une couleur pourpre. Et sous cette dernière forme il devient une teinture pour les humains et les métaux.

Quiconque peut changer le blanc en rouge, faire la digestion, l'ébullition et la maturation, celui-là connaît l'art.

Le corps du Sel est froid, l'Esprit est igné.

Le Nitre est un Feu froid (faisant allusion au \ominus froid, \triangle l'être serein = \triangle ou \frown du monde, dans le \triangle animé :) l' \frown est igné (lorsqu'il est remué ou agité, il devient du \triangle , enfermé dans l'humidité de l' \oplus acide universel).

Quiconque peut provoquer une union radicale entre le corps froid (la base alcaline) et l'Esprit flamboyant, obtient une essence très puissante.

l'Esprit montant dans le récipient, excité par l'art, est

l'agent interne qui effectue tout.

- 72 -

Observez ! Dès que la chaleur externe cesse, l'opération à l'intérieur du récipient cesse de même, mais dès que la chaleur externe est trop forte, l'Esprit qui est à l'intérieur veut s'échapper, brise le ballon, retourne à l'air, et laisse le corps mort.

- 73 -

Dès que le blanc est apparu dans le ballon, après la disparition du noir, et lorsque vous voyez que la sublimation a cessé, augmentez légèrement la chaleur, et continuez la digestion, jusqu'à obtention de la couleur rouge.

- 74 -

Le moyen le plus sûr de guérir les maladies, est de comporter et de conforter l'⤵ de la vie dans le corps humain, avec un pur ⊕ céleste (ceci est exactement ce que Beanne et Lavoisier appellent le pur ⚡ vital. Je l'appelle pur ⚡ ou éther animé par le nitre Spirituel, volatil et incorporel ; c'est-à-dire le Δ électrique contenu dans le ⊕ aérien, qui ne s'est pas encore corporifié dans un corps alcalin. L'⚡ privé de ce Δ vital, enfermé dans le ⊕ céleste devient de l'humidité, qui est comme de l'▽ aussi morte et inanimée, et par là tend à pourrir aussitôt par besoin de vie, comme un corps animal mort. Mais, à mon avis, un tel ⚡ inanimé, ou humidité est bientôt à nouveau imprégné de Δ , par le moyen d'un médiateur Spirituel, le ⊕ aérien, et cela par une perpétuelle circulation des éléments, le Δ agissant constamment sur l'⚡ , et par le moyen de

l' \triangle , sur l' ∇ , et par l' \triangle et l' ∇ , sur la ∇ .
Et vice versa, le \triangle central dans la terre agit sur
les ∇ souterraines, les sublime en vapeur et \triangle , pour
être imprégnés par l' \smile du monde, manifesté dans le $\textcircled{1}$
spirituel, incorporel et aérien ou \smile universel. Voir
aurea catena Homeri (la chaîne d'or d'Homère).

- 75 -

Quiconque a en son pouvoir de renforcer la nature humaine,
par un pur nitre céleste, pourra vivre jusqu'à un âge avancé.

- 76 -

Rien dans la nature n'est capable de soigner les maladies,
comme ce principe, qui est la vie de toute chose.

- 77 -

Par le moyen du Sel astral, toutes les choses sont vivantes
sur terre, car toutes les choses reçoivent la vie de l'Air
(Sendivogius dit : dans l'Air est la nourriture secrète de
la vie).

- 78 -

Dans l'air est l'Esprit et la nourriture de la vie, qui
descend aussi dans la rosée et la pluie.

- 79 -

Le Sel astral, qui est un Sel céleste, est très volatil,
doux, blanc, brillant comme du pur argent et il est un
doux Esprit mercuriel.

- 80 -

Le Sel de la nature est au-dessus, dans le milieu, et en-dessous. Il est dans l'Air, dans l'Eau, dans la Terre et dans toute chose, et il se corporifie avec l'humidité, avec l'Eau, avec tout végétal et avec toute chose.

- 81 -

Un seul et même pouvoir nourrit le monde entier ; et de la rosée toute chose s'accroît, proportionnellement au Sel céleste qu'elle contient, qui procède du soleil et de la lune.

- 82 -

La rosée est une Eau spirituelle imprégnée du soleil et de la lune.

- 83 -

Dans la rosée sont les pouvoirs du soleil et de la lune. (Est-ce que la rosée ne serait pas la clef pour ouvrir le nitre, pour le putréfier et le régénérer ?).

- 84 -

Une rosée bien digérée est estimée comme la meilleure Eau.

- 85 -

Le supérieur est la vie et la nourriture de l'inférieur.

- 86 -

Le supérieur est la vie, le terrestre est le corps ; sans l'Esprit le corps est mort.

- 87 -

Rien n'est aussi propre à induire l'Esprit universel dans les sujets, que les Eaux qui tombent des cieux.

- 88 -

Les Eaux célestes sont pleines des pouvoirs célestes.

- 89 -

Le Sel céleste, dans le corps terrestre, est pur pouvoir de vie : le centre des Eaux célestes, de même.

- 90 -

L'Esprit ou pouvoir dans l'Eau, qui est un Sel subtil, n'est pas visible jusqu'à ce que l'Eau soit devenue un corps solide.

- 91 -

Lorsque j'ai vu que l'Eau devenait progressivement plus dense et plus dure, je me suis réjoui, car je savais que je pouvais trouver ce que je cherchais.

- 92 -

Lorsque l'Esprit ou le pouvoir de la nature dans l'Eau, est devenu un Sel, il est déjà un remède.

Le Sel est un Esprit corporifié.

*

*

*

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Planches jointes

- n° 1 : les liquides d'extraction.
- n° 2 : signes du zodiaque et équivalences alchimiques.

LES LIQUIDES D'EXTRACTION

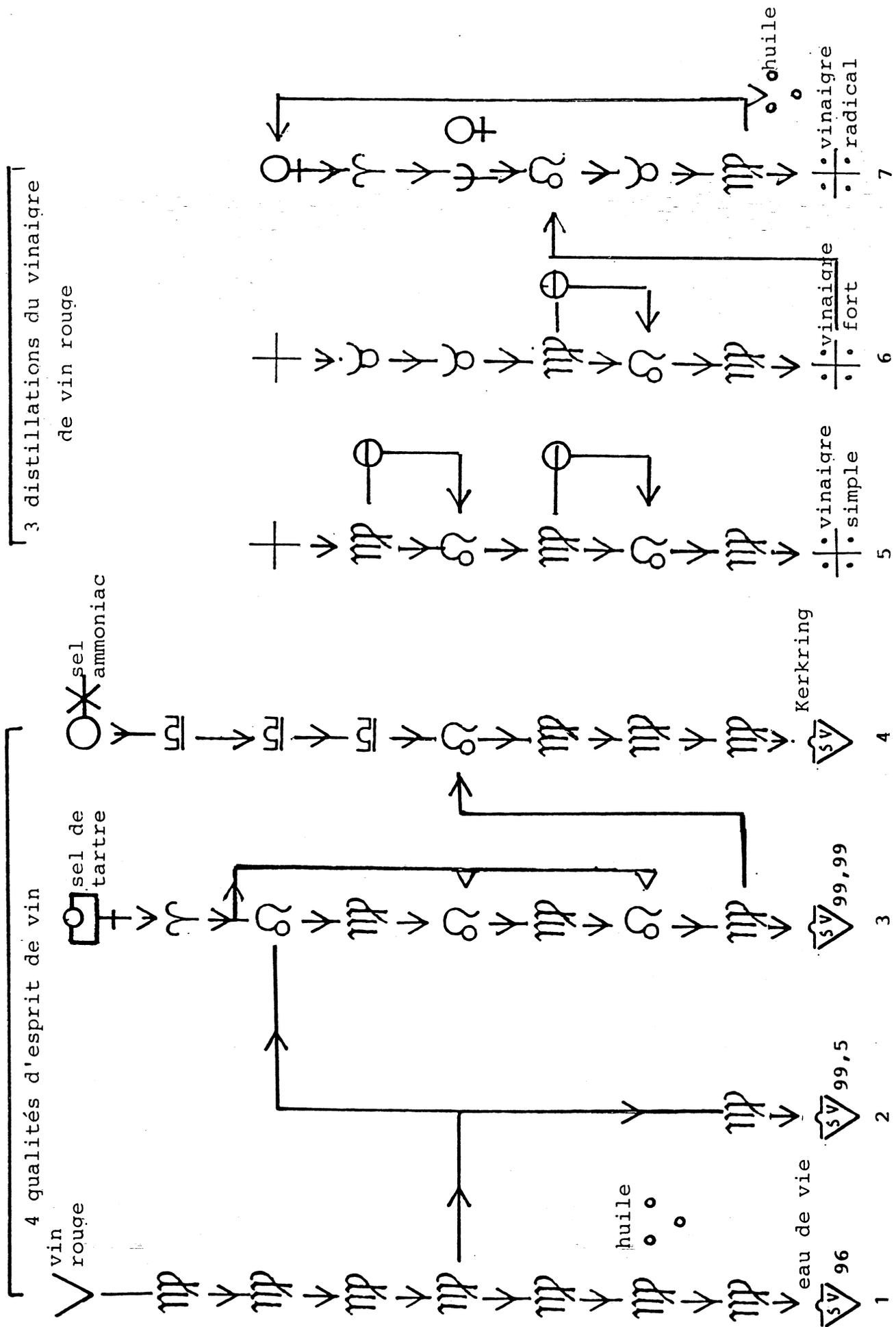
FIXE



VOLATIL



- MENSTRUUM -



SIGNES DU ZODIAQUE ET EQUIVALENCES ALCHIMIQUES

	Bélier	calcination	antimoine
	Taureau	congélation	asphalte
	Gémeaux	fixation	sel ammoniac
	Cancer	dissolution	argent
	Lion	digestion	or
	Vierge	distillation	orpiment rouge
	Balance	sublimation	vitriol romain
	Scorpion	séparation	soufre
	Sagittaire	incinération	alun
	Capricorne	fermentation	alun de plume
	Verseau	multiplication	sel nitre
	Poissons	projection	mercure

Cher Ami,

Revenons sur les 4 procédés décrits dans la correspondance 46.

Le premier, "Teinture d'antimoine de Paracelse", est basé sur la production de poudre d'algaroth ou Mercurius Vitoe. Les trois autres procédés sont basés sur la déliquescence du beurre d'antimoine.

Pour ceux qui n'ont pas encore fabriqué et distillé le beurre, en ce qui concerne le premier procédé, le processus suivant est possible :

- acheter le beurre, trichlorure d'antimoine, chez un marchand de produits chimiques.

- couler le beurre en une couche mince comme il est dit pages 1 et 2 de la correspondance 48 (avec toutes les précautions précisées dans le texte).

- laisser la déliquescence se faire de jour et de nuit jusqu'à ce que tout le beurre soit réduit en Mercurius Vitoe. A la fin, ajouter éventuellement un peu d'eau distillée pour précipiter le beurre résiduel.

- récupérer le tout et en charger un cartouche de soxhlet en verre, garni à la base d'une feuille de verre fritté du calibre le plus fin possible.

- remplir le ballon de l'extracteur d'une quantité suffisante d'eau distillée (de préférence eau de pluie)

- conduire la circulation-extraction très lentement car la masse de poudre est peu perméable à l'eau. Il apparaît assez vite (2 à 3 amorçages du siphon) une floculation blanche dans l'eau du ballon. Ensuite cette eau prend une couleur vert émeraude et la floculation disparaît.

- arrêter l'opération au 10ème siphonnage ; alors, égoutter le cartouche et mettre de côté toute l'eau verte pour une étude ultérieure. Ensuite, nettoyer l'extracteur et sécher sommairement le cartouche égoutté au sèche-cheveux.

- remonter l'extracteur avec le cartouche fritté et remplir à demi le ballon de vinaigre distillé très fort ou mieux avec du vinaigre radical. Au 3ème ou au 4ème siphonnage, le vinaigre est jaune d'or puis il devient jaune rougeâtre.

- poursuivre les circulations tant que le niveau de la poudre diminue, éventuellement si le beurre a été bien distillé, il ne reste rien. A cet instant, la phase n°8 (p.4, Cor.46) est atteinte mais la journée d'extraction-circulation remplace les 40 jours de couveuse.

- récupérer le vinaigre radical par distillation mais il doit être marqué du signe \oplus et ajouter un signe \ominus à chaque usage. Nous estimons qu'au 3ème usage la semence du vinaigre est épuisée.

Nota : ce vinaigre ne peut, après le 1er usage, être utilisé sur aucune autre matière que l'antimoine.

*

*

*

Remarque sur la distillation du beurre d'antimoine :

Après chaque distillation, il demeure dans le ballon un peu de chaux blanche. Il s'agit, en fait, de Mercurius Vitoe produit par les vapeurs atmosphériques entre deux distillations du beurre. L'étanchéité des flacons et les précautions d'usage (opérer dans un local sec) diminuent la quantité de "chaux". Ce Mercurius Vitoe peut être utilisé d'une manière identique à celle préconisée au début de cette correspondance. Le signe caractéristique de la fin des distillations est le fait que le ballon de distillation ne porte pas de traces brun noirâtre.

Dans une prochaine correspondance nous donnerons les résultats de tentative d'extraction sur du verre d'antimoine acheté dans le commerce et sur un procédé inédit et conforme dans son principe à celui des Anciens pour obtenir l'huile rouge de l'antimoine.

*
*

ADDITION AU TRAITE DES SELS

DE BASILE VALENTINUS.

"De la préparation du sel d'antimoine"

Pulvérisez du bon antimoine de Hongrie, aussi fin que de la farine, et calcinez-le sur un feu de charbon modéré, comme il est fait habituellement. Tout en remuant toujours avec un agitateur en fer, jusqu'à ce que tout soit blanchi et ne fume plus, mais supporte sans problème un feu ardent. Alors placez-le dans un creuset et faites-le fondre jusqu'à obtention d'un verre jaune transparent : concassez finement ce verre ; placez-le dans une cornue en verre, et versez dessus du vinaigre de vin plusieurs fois distillé. Laissez reposer dans une douce tiédeur, et le vinaigre extraira la teinture d' ♂ , et sera coloré très fortement, avec la teinture ; ou bien l'extrait d' ♂ pourra être préparé ultérieurement et être utilisé comme un remède excellent. (Voir Basile Valentinus trium mag.)

Ensuite, lorsque la teinture est complètement extraite, et ne colore plus le vinaigre, séchez alors la poudre qui sera noire, totalement et parfaitement. Broyez-la avec une grande quantité de ♁ jaune, placez-la dans un creuset, et une fois luté, placez ce dernier dans un feu de force suffisante, jusqu'à ce que tout le ♁ se soit consumé. Alors broyez très finement la matière restante et versez dessus un nouveau vinaigre distillé. Extrayez le sel de cette façon, et ensuite, par des distillations successives, éliminez-en l'acidité du vinaigre. Puis, clarifiez le sel avec l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il soit brillant, clair et blanc. Si vous avez manipulé correctement, vous aurez

obtenu le sel d' \odot entièrement fixe et actif, bien qu'il y ait une autre façon de préparer le sel d' \odot , qui est expliquée ailleurs.

dose : 4 grains. Il est équivalent au sel d' \odot et guérit les maladies.

(ET RETOURNE FACILEMENT A L'ETAT DE \odot).

Les maladies : le sel est bon contre la goutte, la faiblesse des articulations. Il purifie et assainit le sang, renforce le coeur, ainsi que le baume du corps de l'homme, lorsqu'il est bu avec une cuillerée d'eau de vie. Il restitue la force perdue, ouvre toutes les tumeurs internes suppuratives. Il nettoie toutes les ulcérations lorsqu'il est saupoudré à l'intérieur de celles-ci, ou dûment appliqué avec de bons emplâtres ou onctions. Dissous dans du vinaigre de vin bien distillé, il améliore en peu de temps les maladies incurables et malignes, à l'admiration de tous. Bu avec des tisanes d'absinthe ou de chardon-béni, il soigne toutes les fièvres persistantes, qui sont profondément enracinées, et réfractaires à tout traitement, spécialement la quarte. Bu avec de la menthe, ou de la tisane d'absinthe, il provoque une bonne digestion, bu avec une tisane d'églantier* ou d'aigremoine*, il donne une bonne mémoire.

Ce sel est utilisé en alchimie -ou transmutation des métaux en or- Si vous y ajoutez la graisse qui goutte des roues du chariot du soleil, lorsque les Phaétons alchimistes entreprirent de le conduire, comme le racontent les poètes dans leur fiction alchimique.

Car les excellentes fictions que les poètes produisent et écrivent sur les dieux célestes, ne sont rien

*N.D.T. : famille des rosacées. Donc parenté chimique entre les deux.

d'autre que des métaphores pour préserver les arts secrets et les mystères de l'alchimie. De même pour Apollon lorsqu'il tua le serpent Python ; de même aussi pour l'adultère de Mars et Vénus. Et il sera démontré, conformément à mon opinion, que les opérations chimiques sont révélées dans les fictions des poètes, lorsqu'ils écrivent sur les amours et actions amoureuses des dieux et déesses. De même aussi lorsqu'ils introduisent diverses métamorphoses et transmutations merveilleuses. En effet, si nous voulions comprendre leurs fables dans le sens littéral, nous porterions préjudice à la sage antiquité. De même si nous pensions que des personnes aussi intelligentes et sages puissent croire et écrire de si nombreux et de tels actes immoraux au sujet des dieux.

De l'usage du sel d'antimoine :

Ce sel d'antimoine est d'un effet prodigieux ; car il est capable de presque toutes les actions du sel d'or, administré à la même dose. Il épure tout le corps de l'homme, purifie le sang, chasse les démons, consume toutes les humeurs néfastes, sources de tous les ulcères qui font appel à son usage. Il soigne la syphilis, pris à raison de 4 grains avec une drachme d'eau distillée de gaiac et l'ayant pris on transpirera abondamment, et ceci en dose quotidienne jusqu'à guérison.

L'eau de gaiac est préparée de la façon suivante : tout d'abord, écrasez le bois finement, puis humectez-le avec du bon esprit de vin dans un récipient bien bouché. Laissez reposer plusieurs jours dans une douce chaleur. Ensuite versez dessus une bonne quantité d'eau de fumeterre ou de scabieuse. Faites une digestion pendant quatorze jours au bain - marie, puis distillez. Conservez la fraction aqueuse d'une part, et la fraction huileuse d'autre part, dans des

flacons bien bouchés. Utilisez la fraction aqueuse avec le sel d'antimoine. Elle est en outre utilisée avec succès contre d'autres maux dont nous avons parlé ailleurs. Mais un médecin éclairé sait très bien quelles vertus sont dans le gaïac, et quels bienfaits il apporte au traitement des maladies. Il existe d'autres manières pour distiller les fractions aqueuse et huileuse du bois de gaïac, mais il est inutile de les mentionner ici.

Dans ce texte, l'allusion au retour du sel d'antimoine à l'or est à mettre en parallèle avec le retour de la ψ à l'or ~~sous l'effet~~ de l'huile rouge d'antimoine vu dans une correspondance précédente.

* * * * *
* * * * *
* * *
*

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Si vous comparez les textes de Becker, de Paracelse et de Bacon, donnés dans les précédentes correspondances, vous y trouverez une convergence importante sinon une similitude. Du point de vue pratique, ce qui est important c'est que, dans leurs détails, ces textes se complètent dans le domaine opératif.

L'HUILE ROUGE DE L'ANTIMOINE

(à partir de l'acétate, sans dispositif de froid intense)

De nombreux détails ont déjà été donnés dans les correspondances précédentes sur la distillation sèche de l'acétate d'antimoine. Nous y ajoutons, ci-après, un nouveau procédé.

chauffage :

- il se fait soit au bain de sable, soit avec un chauffe-ballon dont le manteau chauffant est protégé par une couche de terre réfractaire, détail très important pour la sauvegarde du chauffe-ballon et pour pouvoir utiliser 2 ou 3 fois le ballon.

- pour une raison de coût, le ballon est non rodé et muni d'un col de 8 à 10 cm de façon à ce que le joint du sommet en silicone puisse résister.

montage :

- le ballon est joint à un réfrigérant droit par un pont de distillation de grosse section (16 à 20 mm intérieur).

- le réfrigérant est refroidi par de l'eau courante. La réfrigération à la glace n'est pas nécessaire.

- en bas du réfrigérant est disposée une prise de vide sur laquelle est monté un ballon rodé ; plusieurs ballons seront préparés pour un éventuel échange rapide au cours de la distillation.

- le tube central de la prise de vide sera éclairé à contre-jour afin de pouvoir surveiller la couleur du liquide.

- au cours de la distillation, il faut changer de ballon à chaque variation importante de la température au sommet du réfrigérant et à chaque changement de couleur. Le ballon inférieur est changé et hermétiquement bouché.

- le tube latéral de la prise de vide est relié à un tube qui plonge au fond d'un ballon au sommet duquel est monté un tube qui plonge au fond du ballon suivant ; et ainsi de suite, de façon à ce que cette succession de ballons présente une capacité de l'ordre de 10 litres pour chaque $\frac{1}{2}$ litre de capacité du ballon de distillation sèche. Si on en possède un, on peut placer au départ un ballon ou une fiole de 10 litres par exemple, ensuite on peut placer 1 ou 2 ballons de 1 ou 2 litres à titre de sécurité. Le tube de sortie du dernier ballon est à l'air libre. Il est bien entendu que ces ballons sont rigoureusement propres et secs et qu'il sera possible de les fermer, hermétiquement, par rodage de préférence.

distillation :

- Les premières phases de la distillation sèche vont donner plusieurs liquides en fonction des traitements précédents effectués sur les acétates.

- Lorsque le gaz blanc visqueux va apparaître il va remplir le premier ballon et éventuellement les autres, successivement. Le gaz reste stable dans le ballon qui se remplit jusqu'à la hauteur de l'extrémité du tube de sortie.

- Quand la production de gaz cesse, on démonte rapidement les tubes et on bouche hermétiquement les ballons qui sont laissés au repos 2 ou 3 jours à une température ambiante, inférieure à 20°.

- Au bout d'un temps compris entre 12 heures et 3 jours, une petite mare d'huile rouge est condensée en bas du ballon et des gouttes transparentes sont déposées sur les parois du ballon : le gaz s'est condensé.

- On ouvre le ballon et on verse dedans de l'alcool à 99°99 (environ 100cm³ pour un ballon de 10 litres). On rebouche et on déplace le ballon de façon à ce que l'alcool puisse dissoudre l'huile rouge et récupérer toutes les gouttelettes à la surface du verre. Le ballon étant à nouveau fermé hermétiquement le col est placé en bas de façon à ce que en quelques heures tout l'alcool soit récupéré en bas.

- Une distillation simple au bain-marie permet la récupération de l'huile. La séparation du blanc fera l'objet d'une autre note. Cette huile dissoute est utilisable selon l'alinéa 12 et sa suite, page 4 de la correspondance 46. L'huile est rouge pour l'antimoine et le plomb, verte dans le cas du cuivre.

A ce jour, nous pensons que l'alinéa 16, page 5 correspondance 46, n'est pas valable pour le plomb ou le cuivre. Nous pensons qu'il serait valable pour le fer et l'étain mais nous n'avons pas expérimenté ces deux métaux en ce sens.

**

LE LIVRE DES FORMULES

RECUEIL DE PREPARATIONS SPAGIRIQUES CHOISIES
PREDESTINEES A LA GUERISON DES MALADIES
ET A LA CONSERVATION DE LA SANTE
ET COMPRENANT QUELQUES-UNS
DES PLUS RARES ET DES PLUS
PRECIEUX SECRETS DE
L'ANCIENNE PHILOSOPHIE
MEDICALE ET
HERMETIQUE

Réunies et rendues intelligibles grâce à des notes explicatives

par : JOHN HAZELRIGG, F.H.S.
auteur de " L'astrologie Métaphysique",
" Le Livre du Soleil" etc.

LE LIVRE DES FORMULES

PREFACE

Je prends plaisir à présenter ici aux rares individus zélés et animés d'un propos bénéfique et élevé ce recueil de formules précieuses et de médications, collationnées et transcrites en tournures plus transparentes à partir des écrits chimiques et hermétiques d'hommes aussi estimables et instruits que Paracelsus, Faber, Quercetanus, Hartman, Rulandis, Mynsicht et de bien d'autres philosophes en l'Art Spagirique. Que ces préparations - ainsi que beaucoup d'autres similaires que j'espère traiter dans un futur ouvrage - soient demeurées absentes de l'index des officines n'est pas un sujet d'étonnement principalement en raison du fait que les auteurs de ces formules leur attribuaient des pouvoirs et des potentialités spécifiques acquis au cours de processus naturels d'une nature trop mystérieuse pour qu'elle puisse être appréhendée par l'esprit épais et suffisant des matérialistes incrédules ; et aussi partiellement en raison du fait qu'alors que ces formules traitent de principes évidents, bien qu'on ne puisse les comprendre qu'occultement, elles sont couchées sur le papier en termes sagement voilés afin que ne puissent pas les entendre ceux dont l'attitude est irrespectueuse et adverse.

L'importance pour le chimiste occulte de travailler en harmonie avec la Loi Astrale, afin que grâce à elle les qualités naturelles et artificielles de toutes choses, de l'Universel au particulier, puissent être convenablement obtenues - pourra être mieux appréciée à la lumière de cet extrait tiré des écrits de Salmon, un astro-philosophe et médecin du Moyen Age :

-1- Le temps de la préparation doit être en sympathie avec la production inhérente de la chose que l'on doit préparer; laquelle en ce qui la concerne peut présenter des qualités soit manifestes soit occultes.

-2- En ce qui concerne les qualités manifestes, l'époque qui devra être choisie sera celle où elles prospèrent naturellement; en cela vous devrez choisir une saison chaude et humide pour la dissolution, la digestion et la fermentation; et une époque froide pour la coagulation; une époque humide pour la distillation et la fonte; et une époque sèche pour la dessiccation et la calcination.

-3- En ce qui concerne les qualités occultes, la préparation devra être commencée lorsque la planète qui gouverne la chose est forte et vigoureuse dans sa Maison ou en exaltation, et en bon aspect avec Sol, Luna, Jupiter, Vénus ou toutes ensemble.

-4- L'endroit de la préparation doit être le laboratoire, lequel devra être chaud, froid, humide, sec, aéré, fermé, etc, selon que le veut la nature de la matière que l'on doit préparer.

La signification profonde de l'influence planétaire et sa relation avec les puissances mises en jeu en toutes les opérations naturelles est un sujet par trop complexe pour que nous puissions en traiter ici, sauf pour dire que les brèves suggestions données ci-dessus contiennent une vérité qui a été amplement vérifiée par l'expérience de l'auteur. Et lorsque la rationalité de ce qui vient d'être dit, grâce à une étude méticuleuse et une profonde recherche dans le domaine de l'hypothèse astrale, on continuera à s'émerveiller qu'il en aille ainsi.

De la même façon, au cours de ses rapports avec les principes spirituels des choses physiques, l'artiste spagirikique était à même de percevoir les admirables analogies qui l'aidaient à vérifier l'unité de méthode à travers toutes les sphères de la manifestation et son identité avec le Royaume Supérieur ou de causation, et par cela de saisir la nécessaire interaction et dépendance réciproque. Et poussant ainsi plus loin, en acceptant ce postulat logique que la Loi-Une doit s'exprimer d'une façon similaire sur tous les plans d'activité, les spagirikistes démontrèrent la réalité d'une trinité physique-(spagirikiquement nommée Sel, Soufre et Mercure)- qui correspondait au corps, à l'âme et à l'esprit du monde nouménal, ou encore au Père, au Fils et au Saint-Esprit des écoles théologiques ; ils démontrèrent aussi le fait que ces trois principes primaires embrassent et comprennent les quatre éléments, Terre, Feu, Air et Eau, dont la séparation, la purification et l'inséparable conjonction en constituaient un cinquième de la plus haute puissance qu'ils nommèrent Quintessence. Celle-ci sur le plan spirituel, et cela faisait partie des enseignements ésotériques des anciens mystiques, est identique à la Régénération, processus dont les bigots modernes ignorent tout autant le sens que les scientifiques matérialistes ignorent l'importance de la trinité dont nous avons parlé plus haut dans la Nature. Nanti de cette maîtrise des processus chimiques tout poison aura été éliminé de la matière sur laquelle on opère, et la faculté spirituelle ou curative en est exaltée à son plus haut degré, ainsi qu'on pourra le voir dans quelques-unes des formules qui constituent ce recueil. Les prescriptions antimoniales de Basile Valentin et les préparations mercurielles de Paracelse n'étaient pas celles que l'on fait passer aujourd'hui pour des médicaments et qui ne sont en réalité que des poisons des plus dangereux pour le principe vital de l'organisme physique. Les alchimistes n'avaient que du mépris quant à l'utilisation de tels remèdes qui perduraient cependant sous leurs vêtements trompeurs et imparfaits.

Dans un traité ultérieur, j'espère pouvoir discuter plus complètement sur la pratique de la Philosophie Hermétique en ce qui concerne la préparation des médicaments métalliques, minéraux et végétaux, de leurs fondements spirituels et comment leurs différentes facultés peuvent se transformer en les hautes énergies vitales.

Avec ces quelques maximes concises en matière d'introduction, je recommande le contenu des pages qui vont suivre à ceux qui possèdent un esprit zélé, et tout particulièrement à ceux dont l'objet dans la vie est l'atténuation de la souffrance physique des humains. - l'une des plus hautes missions à laquelle on peut bien consacrer un pèlerinage terrestre.

JOHN HAZELRIGG.

LES MENSTRUA.

Selon le Docteur Johnson, l'utilisation du mot MENSTRUUM tire son origine de l'idée que se faisaient les chymistes de l'ancien temps quant à l'influence que pouvait avoir la lune sur les préparations qu'ils réalisaient- fait qui contient l'essence même d'une vérité que les chimistes actuels, ignorants qu'ils sont des principes astraux, sont à la fois peu prêts à admettre et inaptés à appréhender.

Pour toutes les formules contenues dans ce livre, il est conseillé au praticien de ne se servir que des menstrua tels qu'ils sortent de son laboratoire privé, car on ne peut pas se reposer sur ceux du commerce qui ne sont pas fiables, généralement en raison de l'impureté des substances employées ou encore à cause du mépris total des principes spirituels mis en jeu. Une parfaite exaltation des médecines ne pouvant en aucune façon s'accomplir par l'utilisation de média adultérés ou imparfaits.

Certaines expériences chimiques délivrées par les anciens ont été considérées comme erronées uniquement parce que les menstrua employés dans ces expériences infructueuses n'étaient pas aussi hautement rectifiés, autrement dit exquisement dépurés, que ceux qu'employaient les artistes qui délivrèrent ces expériences; ainsi bien souvent la faute d'un mauvais menstruum est rejetée à tort sur un bon artiste. Bon nombre de tels menstrua achetés dans une officine sont totalement inadaptés à notre dessein, principalement pour n'avoir point été suffisamment libérés d'une acuosité qui les émousse (phlegme), ce qui est souvent le cas avec l'esprit de vin. Si certains procédés n'atteignent pas le succès espéré parce que les menstrua employés ne sont pas assez purs, on peut dire d'autre part que certains échecs sont imputables à des menstrua trop exactement dépurés. De

plus, si la pureté de ceux-ci est un élément de prime importance, une considération principale sera de considérer leur aptitude à remplir la mission en vue de laquelle ils ont été confectionnés. Ainsi une Aqua Fortis qui convient à une opération devra être élaborée d'une façon différente pour le plus grand succès d'une autre opération. C'est pour cette raison que les différents solvants qui sont donnés dans cet ouvrage et qui sont destinés à être utilisés dans les formules successives sont numérotés dans l'ordre, et dans le corps du texte il est fait référence à ces numéros placés entre parenthèses pour que le solvant essentiel puisse être utilisé.

Dans la plupart des cas de digestion et de putréfaction et plus spécialement encore lorsqu'une Quintessence est le but que l'on se propose d'atteindre, un menstruum homogène - il en va de même quant à la matière sur laquelle on travaille, avec ses esprits et son phlegme ou eau - est un pré-requis absolu afin que les principes astraux inhérents ne soient pas fatalement dérangés ou leur efficacité entravée. Ainsi que l'a dit Paracelse : "Tout fruit doit mourir au sein même de ce qui est sa vie" (Tiré des Archidoxes).

Les chimistes modernes, au nom de la facilité et de la commodité, et en grande partie aussi en raison de l'ignorance qu'ils ont des méthodes internes de la Nature, opèrent avec des média étrangers à leur matière et ce faisant détruisent ses pouvoirs naturels ou curatifs.

Je donne ici des intructions détaillées et complètes pour la fabrication de tels mentrua qui sont nécessaires à l'élaboration des formules médicinales qui suivent.

- Jean DUBUIS -

Ora et Labora.

Cher Ami,

L E B E U R R E D ' A N T I M O I N E

Nous vous renouvelons nos conseils pour la fabrication et la distillation du beurre d'antimoine.

Après chaque opération, examiner toutes les parties de l'installation : le soufre résiduel de la stibine risque de boucher les conduits d'évacuation des gaz. Dans ce cas, il y a surpression et risque de fuite des vapeurs acides ou des vapeurs du beurre d'antimoine. **Attention**, le contact du beurre et même des vapeurs provoque sur la peau des brûlures longues à guérir.

Pour diminuer le risque d'obstruction et obliger le beurre à se condenser sur une plus grande longueur, on peut disposer bout à bout 2 réfrigérants droits. Le premier, celui où arrivent les gaz, ne sera pas refroidi par circulation d'eau. Un tube droit, avec rodages à ses extrémités, convient très bien à la place du réfrigérant.

Lorsque les vapeurs du beurre s'infiltreront dans les rodages et les collent énergiquement, il faut chauffer ceux-ci à l'eau bouillante pour les décoller. Afin d'éviter ce travail supplémentaire, il convient de refroidir l'ap-

pareillage à la fin de la distillation, de la manière suivante :

- couper d'abord le chauffage du générateur de gaz H.Cl ;
- environ 1/4 d'heure après, quand toute ébullition a cessé, couper le courant de la résistance du tube à antimoine ;
- surveiller le barboteur dès que le courant gazeux s'inverse, signe que l'ensemble est en sous-pression ;
- avec des gants isolants, disjoindre les rodages - le beurre n'étant pas encore solide - et glisser une mince feuille de papier pour éviter leur recollage.

Ne pas respirer les vapeurs éventuelles dans cette opération

Si le beurre a été fait par le processus de l'acide nitrique sur le sel, à sa distillation, nous avons le phénomène suivant : le trichlorure d'antimoine distille normalement, mais le nitrate d'antimoine produit par les vapeurs nitriques se décompose. A la fin de la distillation, nous avons dans le ballon une poudre ou des aiguilles de régule d'antimoine.

L'acide, produit par la décomposition du nitrate, dissout une partie du beurre, aussi, le liquide recueilli à la base du réfrigérant doit-il être redistillé ; il fournit une quantité de beurre non négligeable.

Dans la prochaine correspondance, nous reviendrons sur la mise en déliquescence du beurre et surtout sur la question de la distillation de "l'esprit". Si vous avez produit du beurre, vous pouvez en opérer la déliquescence de préférence, mais pas obligatoirement, en mars, avril, mai, juin. Par la suite, une quantité assez impor-

tante d'"esprit" est nécessaire. Chaque déliquescence, donnant assez peu d'"esprit", doit être conservée en flacon étanche, à basse température, sans lumière ; évidemment, après sa distillation et dans un réfrigérateur mais dans le compartiment le moins froid.

Les expériences sur le beurre d'antimoine et la mise au point du matériel demandent un certain temps, aussi allons-nous profiter de ce temps "libre" pour donner des éléments de culture alchimique très intéressants pour ceux qui veulent se consacrer à la spagirie.

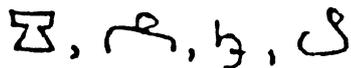
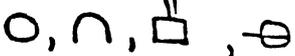
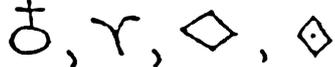
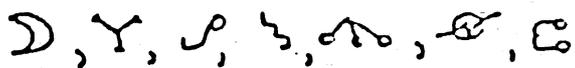
Dans la précédente Correspondance, nous avons présenté le livre des formules de J. Hazelrigg. La lecture de ce livre nécessite la connaissance des symboles alchimiques dont certains sont peu courants. Nous donnons donc, ci-après un répertoire des symboles utilisés dans cet ouvrage.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

TABLE DES SYMBOLES ALCHIMIQUES

A

Acétate de plomb	
Acier	
Aimant	
Air	
Alcool Esprit antimoine	
Alambique	
Alkali commun	
Sel Alkali	
Aludel	
Aluminium Alun	
Amalgame	
Ammoniac, Sel Chlorure d'ammonium NH4CL	
Ana (part égale de chaque)	aa
Année	
Antimoine	
Argent (Argent, Lune)	
Argent, Lune	
Asphalte (congélation)	

Arsenic

○—○, ♀, ♂, ≡, ♀, ♂, ♀

Aurichalque Chaux D'or

♀, ♂, ♀, ♂

Azote

♂

B

Bain Marie

MB

Bain de vapeur

B

Balance (sublimation)

≡

Bélier (Calcination, antimoine)

γ

Bitartrate de potassium (KHC4H4O6)
tartre, crème de tartre, Alqol)

♀

Borax

□, ♂, ♀, ♀

Bronze

♂, ♀

C

Calcination

γ, A, ♀

Calciner

U, U, ♀

Chaux

C, G, W, Y

Chaux vive

Y, ♀, γ, ♀, ♀, ♀

Camphre

○—○—○—○, ○—○—○, m

Cancer (dissolution)

⊖, ⊖

Capricorne (fermentation)

vs, ♂

Caput mortem	☉, ☽
Carbonate	↙
Carbonate de potasse cru	♁
Carbonate de potassium (K ₂ CO ₃ , sel de tartre)	♁
Carbonate de zinc.	♁, ✕
Cendres	☒, ☒
Céruse (acétate de plomb)	♁, ♁, ♁
Chaux	☾, ☽, ☽, ☽
Chaux vive	♁, ♁, ♁, ♁, ♁
Chaux d'argent	♁, ♁, ♁
Chaux du tartre	♁
Chèvre	♁, ♁
Ciment	♁
Cinnabar	☿, ☽, ☽, ♁, ♁, ♁, ♁
Cire	♁, ♁, ♁
Clous de fer	♁
Coaguler	♁, ♁, ♁, ✕
Congélation	♁
Cohober	♁
Corne de cerf Carbonate d'ammonium	♁, ♁
Cornue	☾, ♁, ☾

Couche multiple	SSS, 666
Craie	C
Creuser	▽, ⊠, †, ✕
Cristal	♀. ♀
Cruche	≡
Cucurbite	0, 8
Cuivre (Vénus)	♀, ♂

D

Décomposer	∇, √
Digérer	☞
Digeste	8, 0
Digestion	∩
Distiller	∫, ∫, ∫
Distillation	∩
Dissolution	∩
Dissoudre	E (≡)
Drachme (1/8 ounce)	3
Drachme (1/16 ounce)	3 ∫

E

Eau	 , 
Eau	 , 
Eau forte	 , #
$\frac{1}{2}$ acide nitrique \pm $\frac{1}{2}$ acide sulfu- rique	
Eau Régale	
$\frac{1}{2}$ acide nitrique $\frac{1}{2}$ acide hydro- chlorhydrique	
Eau de vie	 , 
Elément	
Encre	
Encre, encrier	 , 
Encre Noire	
Esprit	 ,  ,  ,  , 
Esprit de vin	 ,  ,  ,  ,  , 
Etain	 ,  ,  ,  ,  , 
Etain	 , 
Evaporer	
Extrait	

F

Fermentation	
Fer	
Feu de roue	

Feu de fumier	☿, ♃, ♁, ♀
Feu	△
Fer	♂, ♂+
Filtrer	∇, ☿☿
Fixe	∇
Fixer	♀
Fixation	II
Flacon	XX
Fleur	J
Fluide	↻
Four	⊙
Fourneau	⊙, △
Froid	∞

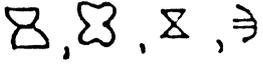
G

Grain	gr
Goutte	gt
Gémeaux (Fixation)	II
Gomme	gbs, G
Gutta	gt

H

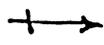
Hématite 

Herbe 

Heure 

Huile 

Huile d'antimoine 

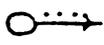
Incinération 

J

Jour 

L

Laiton 

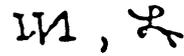
Limaille de fer 

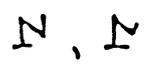
Lion (digestion) 

Liqueur 

Lune 

Lut 

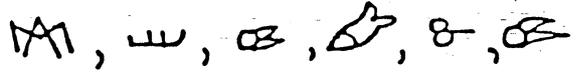
Lute des Sages 

Luter 

M

Magnésie 

Manipulation 

Marcassite 

Mariage 

Matière	Λ, ⊕ (prima)
Mèche	Υ
Mercure	♁, ♀, ♀, ♀, ♀, ♀, ♀
Mercure précipité	♁, ♀, ♀, ♀
Mercure <u>Sublimé</u>	♁, ♀, ♀
Mettre en couche	sss, ooo
Mettre en quantité	ss.
Minium	ω
Mois	☒, -r-, ☉
Multiplication	≡
N	
Nitrate de potassium (KNO ₃ , Nitre) nitrate de potasse, salpêtre, pierre de serpent)	⊙
Nitre (salpêtre)	⊙, ≡, ,
Nuit	ρ ρ
	o
Ounce	ζ
1/2 ounce	ζ - α
8 ounce	ζ
1/16 de ounce	ζ - α
Or	⊙
Orichalque Bronze	♁, ♀
Or potable	♀, †, ☉

Orpiment	
Orpiment rouge	
Or, Soleil	
Os	
Oxyde de cuivre	
Oxyde de fer - crocus de mars	
Oxyde de cuivre - crocus de cuivre	
Oxyde de plomb	
Oxyde de mercure	
Oxyde de métal	
Oxyde de zinc	

P

Phlegme	
Pierre	
Pierre d'aimant	
Plomb	
Poids	
Poissons	
Poreux	
Potasse	
Poudre	
Poudre de brique	
Poudre de tuiles	

Poussière	
Précipiter	
Projection	
Purifier	
Putréfier	
	Q
Quintessence	 , E, Q, ≠, Q.E.
Quantité suffisante	qs.
Quantité à volonté	qv.

R

Racine	
Racine de l'esprit de vin	
Realgar	 ,  ,  , 
Récepteur	
Récepteur	
Régule	 ,  , 
Régule martial d'Antimoine	 ,  , 

S

Sable	 , 
Sagittaire (incinération)	 , 
Sel ammoniac (NH4CL)	 ,  ,  , 
Sel de corne de cerf	

Safran de Mars	⊕-C, ⤵
Sel gemme	♁, ⬠, ⬡, ▽
Salpêtre brut	⊕
Sel de tartre	⊕
Sel de potasse	⊕, ♁, ♁, ♁, ♁
Sel commun	⊕, ♁, ♁, ♁
Salpêtre	⊕, ⊕, ≡
Sel de roche	♁, ⬠
Sel de mer	⊕
Scorpion (séparation)	♏
Scrupule (1/24 ounce)	♁
Scrupule (1/48 ounce)	♁, ♁
Soleil or	⊙, ♀, ♁, ♁, ♁, ♁, ♁, ♁, ♁
Solide	□
Solution	≡ (E), ≡
Soude	⊕, ⤵
Soufre	♁, ♁, ♁
Soufre noir	♁
Soufre sophique	♁
Soufre natif	♁
Soupe	⬠
Sublimé	≡, ♁
Sublimation	≡, ♁, ♁

Sucre		ff
Suif		☉
Sulfate de potassium (K2SO4)		◇
	T	
Talc		X
Talc		☉
Tartre		☉, ☉, ☉, ☉, ☉
Teinture		☉
Teinture d'Or		☉, ☉
Travail achevé		☉
Taureau (congélation)		☉
Terre		☉
Tige de baie		☉
Tonneau		☉
	U	
Urine		☉, ☉, ☉, ☉
	V	
Verseau, sel nitre		☉, ☉
Vert de gris.		☉
Verre		☉
Vif Argent		☉, ☉, ☉, ☉, ☉
Vin		☉
Vinaigre		☉, ☉, ☉
Vinaigre distillé		☉, ☉, ☉, ☉, ☉

Vierge

m₂

Vitriol

⊕, ⊗, ⊖

Vitriol bleu

⊕+

Vitriol blanc

□ □

Volatil

△

**

Cher Ami,

L E S C L E F S D U T R A V A I L

Certains de nos élèves trouvent le présent cours moins structuré que le cours de spagirie végétale. Il est vrai que le cours minéral est plus complexe et de type croisé, c'est-à-dire qu'une correspondance en éclaire une autre, au fur et à mesure de nos travaux. Par exemple, au début de ce cours, nous avons estimé satisfaisante la voie des acétates sans en connaître pour autant la durée. Les résultats obtenus nous ont prouvé que cette voie, d'une part, est correcte pour celui qui dispose de temps ; d'autre part, que certaines de ses phases sont utiles à d'autres voies. Cependant, à la voie des acétates, nous préférons, aujourd'hui, une voie plus rapide dont nous ferons, ci-dessous, une synthèse.

Après étude de cette correspondance, vous devez trouver claire la lecture du livre d'Artéphijs, comprendre l'intérêt des trois voies proposées par Urbiger et mesurer l'immense intérêt de la correspondance 46. En complément, nous donnerons quelques éléments d'information issus du livre de Lapidus : "la poursuite de l'or" et de "l'entrée ouverte au palais fermé du Roi" dans son édition "véritable" par Philalèthe.

Dans la voie qui nous intéresse, on peut retenir de l'Oeuvre trois étapes principales. La première, "les travaux d'Hercule", consiste en la préparation du régule martial étoilé de l'antimoine et la préparation du fer pur. Dès cette première phase, nous devons faire un choix : ou fabriquer le régule ou éliminer "les travaux d'Hercule" en achetant du régule à 99,9 % de pureté et de la poudre de fer. Etant donné que la semence aurique de la stibine n'existe plus et que nous ne pouvons la récupérer, la troisième étape exigera de l'or.

La seconde étape de cette voie exigera la connaissance du feu secret et plus encore sa manipulation. Le principe de cette deuxième phase est la dissolution, en un liquide unique, du régule et du fer de façon à ce que celui-ci puisse transmettre ses énergies sulfureuses à l'antimoine.

La dissolution pratique du mélange ne peut se faire que par l'eau régale, l'eau royale ; mais la réaction est brutale et la matière cesse d'être Philosophique à cause de la température qui, dès maintenant, et par la suite, ne doit pas dépasser 40°. Le feu secret, est-il écrit, est un feu salin composé de deux sels : le sel ammoniac, ou chlorure d'ammonium, Cl NH_4 et le sel de rosée, ou nitrate d'ammonium, $\text{NO}_3 \text{NH}_4$. Ces deux sels mélangés, et convenablement imbibés d'eau, vont lentement réagir l'un sur l'autre et donner : $\text{HCl} + \text{HNO}_3 + \text{NH}_3$, c'est-à-dire qu'il y aura dégagement d'"ammoniaque" d'une part, et, d'autre part, formation d'acide nitrique et d'acide chlorhydrique, soit de l'eau régale naissante. **Attention**, dans cette préparation, le sel de rosée est explosif.

La dissolution se fera très lentement et sans aucune destruction des éléments alchimiques. Elle demande plusieurs mois, éventuellement plus d'une année, toujours

à une température de 38 - 39 degrés. Lorsqu'elle est achevée, une délicate distillation du liquide donnera le Mercure Philosophique de Philalèthe, le Bain du Roi, c'est-à-dire le liquide qui va dissoudre l'or ou l'argent sous une forme crémeuse.

La troisième étape, décrite dans de nombreux livres, est la fermentation de ce produit crémeux.

L'équipement nécessaire comprend une couveuse donnant une température de 38 - 39 degrés et un four spécial donnant des températures de 60 à 400 degrés environ. Ces deux équipements doivent pouvoir fonctionner durant plusieurs jours, voire plusieurs semaines sans discontinuer.

Le procédé pour éviter "les travaux d'Hercule" et la phase de la dissolution sont décrits dans la Correspondance 46. Le travail sur le beurre d'antimoine a pris un caractère pratique avec la description, dans les correspondances précédentes, d'un processus de fabrication à partir de la stibine, du sel de mer et d'un acide.

Attention, arrivé à l'aphorisme 16 de ce texte, on est rendu au point où dans le processus de Philalèthe le Mercure a été distillé.

L'or ou l'argent peuvent être dissous dans le Bain du Roi ou Mercure Saphique du Comte de Trévisan.

Si on ne possède pas d'or, on suit le processus de la teinture d'antimoine de Paracelse (corresp. 46). On arrête à l'alinéa 25 et on dissout dans le Bain du Roi obtenu précédemment.

Le texte de Philalèthe donne à penser que la semence aurique peut être tirée du cuivre. Nous reviendrons

sur ce sujet ainsi que sur l'utilisation dans ce système de l'huile rouge d'antimoine obtenue par la voie des acétates.

Nous avons dans ce qui précède l'usage de 4 sels :

- Salpêtre : préparation et purification du régule
- Sel ammoniac)
Sel de rosée) dissolution du régule martial
- Sel de mer : préparation du beurre d'antimoine.

" La main des philosophes" de Isaac Hollandus dit que le sel de mer est la clef. Le chlore, le gaz vert, donne à l'acide nitrique le pouvoir de dissoudre l'or.

Nous continuons, ci-après, la communication du très intéressant livre des formules.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

LE LIVRE DES FORMULES

PURIFICATION DU $\textcircled{1}$

La purification ordinaire de tous les sels se fait par simple solution, filtration et cristallisation. Mais il faudra noter que pour la purification de tous les $\textcircled{1}$, après la solution et la filtration vous devrez \mathcal{S} durant un mois médical (40 jours), en commençant par la lune décroissante, lorsque les processus de putréfaction se poursuivent plus facilement, puis évaporez et cristallisez. Cette \mathcal{S} est nécessaire avant que la solution puisse être correctement séparée des fèces. Répétez cette opération jusqu'à ce que les fèces ne se déposent plus. Selon Paracelse, $\textcircled{2}$ dans l' ∇ , filtrer et évaporer jusqu'à ce qu'une pellicule se forme à la surface, placer à cristalliser dans un endroit frais, évaporer l' ∇ à nouveau et mettre à cristalliser une nouvelle fois, ce que vous répéterez encore trois fois.

Le \ominus commun et le $\textcircled{1}$ sont purifiés par solution dans l' ∇ ordinaire, suivie par une filtration et une cristallisation sans \mathcal{S} .

(1) R₂ : 2 lb de Ⓣ Hongrie desséché (préparé comme pour l' Ⓞ de Ⓣ) mêler et en remplir aux deux tiers une retorte munie d'un grand récipient ; le mettre dans un petit Δ de réverbère. Appliquer le premier degré du Δ jusqu'à ce que le phlegme disparaisse ; lorsque les vapeurs rouges empliront le récipient, augmenter alors le Δ par degré jusqu'à ce que tout l'esprit soit passé. Cela peut prendre douze heures ou plus. On le reconnaît à sa couleur jaunâtre ou verdâtre et à son odeur puante. C'est un dissolvant de la Ⓞ et du ♀ .

Nota : Le HNO du commerce ne possède pas le pouvoir désintégration essentiel du corps ci-dessus, et on découvrira qu'il est de peu d'utilité à notre dessein. D'une lb de Ⓣ et de Ⓣ non déphlegmés vous pourrez tirer XVI 3 d' ♁ . Pour certaines autres opérations l' ♁ est tirée d'une partie de Ⓣ et d'une partie de Ⓣ* .

AQUA REGIA (Regis Communis)

Dans l'officine actuelle elle est désignée comme acide nitromuriatique et acide chloronitreux (NCl_2O_3), ce dernier corps n'étant qu'un mélange de chlore et d'acide hyponitreux. Bien que dissolvant l'or, le platine, etc, il n'extrait pas leur teinture spirituelle. Tout comme beaucoup d'autres préparations chimiques du commerce, il ne peut atteindre le but qui lui est assigné.

Une ∇ commune qui dissoudra l' \odot se prépare ainsi :

(2) R_2 : 1 lb d' ∇ , IV $\frac{3}{4}$ de \odot commun décrépité. m_x à Δ fort trois ou quatre fois jusqu'à ce que tout le \odot passe avec l'esprit ; à chaque III $\frac{3}{4}$ de cet esprit vous y ferez dissoudre I $\frac{3}{4}$ de \odot^* trois fois sublimé.

Ou encore vous procéderez ainsi :

R_2 : III $\frac{3}{4}$ d'esprit de \odot ,
I $\frac{3}{4}$ de \odot^* , mettre à digérer. Ou encore :

(3) ∇ Tentzelü, le dissolvant doré de Tentzelius.

R_2 : 1 lb de \odot , III lb de poudre de Silex, distillez-en l'eau par la retorte; extraire le \odot du caput mortum avec de l'eau chaude; mêler 1 lb de \odot^* aux cendres qui restent, distiller par la retorte à feu nu. Ainsi obtiendrez-vous l' ∇ ; laquelle sera encore plus claire si on la distille dans un alambic de verre au B.M. ou aux cendres.

Ou encore :

(4) R_x : Faire dissoudre VI 3 de Θ^* dans
1 lb d' ∇ . Ou encore, selon Basile Valentin, l'al-
chimiste du XIVième Siècle.

(5) ∇ Basilü, dissolvant de l'or de Basile

R_x : $\textcircled{1}$ et Θ^* , II lb de chaque,
III lb de poudre de Silex. Distiller dans une retorte por-
tée au rouge et munie d'une tubulure. Schroder dit que la
façon usuelle de procéder est de se servir d'un pot de fer
sur lequel est placé un couvercle de terre en forme d'alan-
bic muni d'un bec auquel sera buté un grand récipient et
le tout posé à feu nu. Cela ne fera pas que dissoudre l' $\textcircled{1}$
mais aussi le fera passer dans le récipient.

DU SEL $\textcircled{1}$

Les anciens chimistes l'ont désigné sous des dé-
nominations diverses, par exemple Cerberus, Sel d'Hermès,
Anderonoe, Anatron, Cahalatar, Sel infernal; Basile l'a ap-
pelé le Serpent Terrestre. Celui du commerce provient prin-
cipalement du Chili et du Pérou et est souvent adultéré par
une addition de Θ commun, fait qui peut être détecté au
chauffage, car si on le met au feu sur une pierre ou une
tuile rougie et qu'il disparaisse entièrement il sera pur,
si quelque chose devait rester c'est qu'il y a ajout de Θ
commun. On le purifie par solution, filtration et cristal-
lisation dans l'eau commune selon la manière habituelle.

(6) Esprit de ①

R_x : 1 lb de pur ① et cinq fois en poids d'argile de potier, bien les mêler et en emplir jusqu'au dôme une retorte de verre qui soit bien lutée avec un récipient fort spacieux et vous placerez la cornue au four clos de réverbère ; donner le feu par degrés jusqu'au dernier durant l'espace de 24 heures ; le phlegme passera d'abord avec des vapeurs blanches, puis l'esprit avec des vapeurs rouges, lesquelles rendront le récipient rouge comme un rubis.

Nota : Prendre bien garde à ce que le récipient soit bien soigneusement luté à la retorte, de peur que les vapeurs ne s'exhalent, car leur malignité est très néfaste au cerveau et aux nerfs, tendant à causer la paralysie. Le phlegme qui est mêlé à l'esprit ne peut pas lui nuire car il est en si petite proportion par rapport à celui-ci qu'il ne peut lui faire perdre son énergie ou sa force.

(7) Esprit de ① Bézoardique

R_x : Esprit de ① rectifié, beurre d'⊕, ana. m_q dans une retorte et ainsi obtiendrez-vous l'esprit de ① Bézoardique. Le caput mortuum sert à faire le Bézoar minéral de ①. Si celui-ci est fortement poussé par le feu, l'esprit sera rouge et sera capable non seulement de dissoudre l'⊕, mais aussi de le volatiliser. L'esprit Bézoardique de ⊖ commun se fait de la même manière que ce qui vient d'être dit.

Du \ominus commun

Il est purifié par solution et cristallisation jusqu'à ce qu'il demeure doux et sans forces. Salmon dit que le \ominus doit être tout d'abord décrépité, de crainte que le mettant dans un vaisseau échauffé, il ne le fasse rompre. Et Basile avait coutume de calciner trois fois de suite le \ominus commun avec de la chaux, mêlant à chaque fois autant de nouvelle chaux vive.

(8) Huile commune ou esprit de \ominus .

R_x : \ominus en provenance des côtes françaises ou espagnoles, autant qu'il vous plaira. Dissoudre dans de l'eau et filtrer; mêler à cette saumure (dans un vaisseau de cuivre) deux ou trois fois le poids de \ominus avant sa dissolution de subtile farine de tuiles ou de briques. Mettre le vaisseau à chaleur égale et régulière et faire évaporer l'eau (en remuant continuellement) jusqu'à ce que le tout soit très sec ; puis disposer la poudre dans une retorte de verre munie d'un grand récipient bien luté, et donnez le feu par degré jusqu'à la dernière violence et ainsi aurez-vous dans le récipient l'huile ou l'esprit acide du \ominus ; rectifiez selon l'art cette liqueur au sable pour en séparer le phlegme et mettre de côté pour l'usage dans un vaisseau bien bouché.

Nota : Selon l'opinion de différents personnages il existe toute une variété de méthodes pour préparer cette huile ou esprit. Certains prennent du \ominus commun et le distillent seul et sans addition dans une retorte, il en sort d'abord une eau pure, deuxièmement un phlegme, puis ayant ôté la \odot , l'ayant aspergée d'eau et l'ayant distillée à nouveau , on obtient troisièmement un esprit acide, ce que l'on pourra répéter jusqu'à ce que tout le \ominus se soit converti en esprit, lequel on rectifiera au B.M.

Certains ajoutent à II parties de \ominus III parties d'argile, de briques, de sable ou de terre qu'ils façonnent en boulettes qu'ils font sécher et qu'ils distillent comme ci-dessus dans une retorte. D'autres à I partie de \ominus mêlent V parties d'argile, de sable, de terre, etc et (sans façonner la pâte en boulettes) en emplissent une retorte de verre, lutée jusqu'à la moitié du col, qu'ils installent au four clos de réverbère et adaptent un grand récipient ; à partir de là ils administrent le feu par degré pour en arriver aussi vite que possible au dernier degré, lequel sera donné pendant 24 heures, ou jusqu'à ce que l'on puisse constater que le récipient est froid alors que la retorte est brûlante. En suivant cette règle, vous pourrez extraire d'I lb de \ominus près de X ℥ d'huile ou d'esprit. En ce qui concerne ces procédés, il ne faudra pas décrépiter le \ominus ou le séparer de son phlegme ni faire rougir la matière au feu; car le phlegme qui vient d'abord aide au passage de l'huile acide ou esprit et lui sert de véhicule et sans son aide vous ne pourriez pas obtenir les esprits acides. Cet esprit est renforcé et purifié en le déflegmant au sable.

Cette huile ou esprit de \ominus est un antidote contre la peste et résiste à toutes les corruptions, soit pris intérieurement soit en applications externes ; c'est un spécifique contre les fièvres malignes tant continues qu'intermittentes. Mêlée à un peu d'eau elle blanchit et préserve les dents d'une merveilleuse façon ; c'est un diurétique puissant et le plus puissant ennemi du scorbut ; cette huile ouvre toutes les obstructions de l'estomac, du foie, de la rate, des entrailles, des reins, et de la vessie, pouvant dissoudre et expulser la pierre et la gravelle; elle est bonne pour la jaunisse, la goutte, etc ; elle apaise merveilleusement la soif et sans douleur consume par corrosion toutes les corruptions des ulcères et autres vieilles plaies, fistules, etc.

DU ☐
‡

(10a) ESPRIT ET HUILE DE ☐
‡

R_x : Poudre de ☐ blanc. La distiller dans une retorte de verre au feu de sable (ou à feu nu); Vous tirerez d'abord un phlegme, puis un esprit nuageux et enfin une huile épaisse que vous séparerez de l'esprit. Cet esprit pourra être rectifié par trois cohobations successives sur du colcothar, ou encore en le distillant par quatre fois au B.M., en lavant à chaque fois l'alambic avec une forte lessive. Cet huile peut être réduite en y ajoutant une bonne quantité d'eau ou de vinaigre distillé et en la distillant ensuite au B.M. Séparez l'huile et la mêler avec de la bonne eau de rose; distillez, séparez et gardez à part pour l'usage.

NOTE : L'esprit est sudorifique, diurétique, anti-scorbutique et anodin. Il coupe, atténue, dissout et ouvre toutes les obstructions et fait des merveilles dans les cas de lèpre, d'hydropisie, de goutte, de scorbut, de paralysie, d'escarres, de démangeaisons et de petite vérole. Dose : de XX gouttes à II ☐ .

(10b) ESPRIT DE ☐ PHILOSOPHIQUE
‡

R_x : Prendre du ☐ de ☐ que vous ferez réverbérer durant 24 heures dans un crapaud l'orfèvre (mais ne le laissez pas fondre), et le ☐ deviendra bleu; ajouter du ‡ distillé à éminence de trois pouces. Faites ∞ jusqu'à ce que le ‡ se soit teinté d'un haut

rouge, puis filtrez et faites coaguler. Réitérez ceci quatre fois avec du nouveau \ddagger distillé. Mêlez ces quatre sels avec du S.V. rectifié et extraire une teinture jusqu'à ce qu'il cesse de teindre. \odot le \ominus qui restera en arrière dans du \ddagger distillé et tirer sa teinture à l'aide de S.V., rassembler tout cela et \mathfrak{m}_p au B.M. dans un vaisseau muni d'une tubulure et coiffé d'un alambic ; Verser à nouveau du S.V. distillé sur le \ominus teint par la tubulure et cohober 15 ou 16 fois, jusqu'à ce que vous puissiez voir tomber des gouttes rouges ; cesser à ce moment et \mathfrak{m}_p doucement par la retorte au sable. Ainsi obtiendrez-vous l'esprit du \ominus de \square , d'aspect laiteux avec des gouttes rouges et une poudre rouge au fond.

Cet esprit opère la cure des fièvres quartes et provoque puissamment la venue des règles dès la troisième ou quatrième fois qu'on en prend. Dose : de IV à VI gouttes dans du Vin. Cet esprit a le pouvoir de dissoudre l' \odot .

(11) OLEUM \square RI PER DELIQUUM

R_2 : Prendre du \ominus de \square que l'on fera résoudre à la cave ou dissoudre dans de l'eau et que l'on fera coaguler à bonne consistance. Ou encore : prendre du \ominus de \square de la meilleure qualité qu'on pourra se procurer et qui sera calciné à blancheur ; le mettre dans un sac de coton que l'on pendra à la cave ou en quelque autre endroit humide pour qu'il parte en déliquium, puis filtrer. NOTA : Si l'on mêle à n'importe quel menstruum un peu de \square la putréfaction en sera facilitée et cela permettra d'extraire avec plus de facilité les vertus de tous végétaux qu'on y plongera.

DU Ⓣ

Il est important de garder à l'esprit les remarques précédentes concernant le Ⓣ, ainsi que ce qui a été décrit concernant sa purification. Le Ⓣ peut être soit natif soit artificiel, le premier étant soit extrait sous sa forme première des entrailles de la terre soit tiré des eaux. L'artificiel est confectionné à partir du ♀ ou du ♂, séparément ou conjointement. D'entre toutes les espèces il sera bon de choisir celle qui abondera plus en ♀ qu'en ♂, le Hongrois étant le meilleur, et qui, lorsqu'on le frotte sur de l'acier brillant lui communique la couleur rouge.

(12) HUILE DE Ⓣ

R_x : Prendre autant qu'il vous plaira de Ⓣ Hongrois ou Anglais ; le faire fondre dans un pot de terre non vernissé et laisser exhaler toute l'humidité, en remuant continuellement jusqu'à obtention d'une poudre jaune, laquelle vous placerez dans une retorte qui puisse endurer un feu violent et que vous remplirez aux deux tiers. Mettre à feu nu que vous administrerez par degré durant trois jours ou jusqu'à ce que le récipient (qui se sera rempli de vapeurs) se soit éclairci et que l'esprit ou huile passe ; rectifier la liqueur distillée et séparer le phlegme à l'aide d'une petite retorte placée au sable. NOTA : à la distillation le phlegme passe d'abord à très faible chaleur, puis il faudra augmenter le feu par degré jusqu'à la dernière violence que vous continuerez jusqu'à ce que vous aperceviez des veines noires qui s'égouttent dans le récipient ; lequel vous ôterez à ce moment, vous décanterez le phlegme et joindrez le récipient à nouveau sans luter afin de recueillir l'huile.

Le phlegme étant donc séparé à la distillation, ce qui vient après est l'esprit et l'huile . Séparez à l'aide d'une cucurbite de verre à laquelle sera joint un récipient. Vous ne tirerez qu'environ la moitié, laquelle constitue l'esprit volatil et sulfureux du Ⓢ et que vous garderez dans une fiole bien bouchée. Ce qui sera demeuré au fond du vase sera l'huile caustique du Ⓢ , ou l'authentique esprit déflegmé.. Cet esprit ou huile versée sur le ♂ le transmute avec un peu de temps en ♀ .

(13) L'ESPRIT DE Ⓢ DE TENTZELIUS

R_k : Prendre du Ⓢ de Hongrie calciné à blancheur (au miroir ardent, ce qui est nommé calcination philosophique) à la quantité d'une lb , du ♁ calciné au noir, une demi lb ; leur ajouter (après les avoir pulvérisés..) du S.V. Distiller par l'alambic à feu violent, puis coober le S.V. de l'esprit de Ⓢ par une rectification au sable.

DE L' □

On en tire un certain nombre de rares dissolvants d'une force singulière. Je n'inclus ici que ceux qui sont utiles à notre praxis.

(14) ESPRIT D' \square

R_x : Prendre de l'urine récente nouvellement évacuée d'un jeune garçon qui consomme du vin et la distiller par l'alambic au B.M., la coober, et vous aurez le phlegme et l'esprit ; séparer selon l'Art (ce qui se fait au feu de sable en une petite retorte), et faites s'élever l'esprit dans un vaisseau de verre. Vous l'obtiendrez ainsi blanc et extrêmement volatil. C'est un éminent lithontriptique (préparation dont la spécificité d'action est de volatiliser les calculs. N.D.T.) qui dissoudra la pierre si on l'injecte dans la vessie à l'aide d'un clystère ad hoc.

(15) HUILE D' \square

R_x : Calcinez, dissolvez, coagulez puis faites enfin résoudre per déliquium de cette matière sableuse et tartreuse qui adhère au fond et aux parois de l'urinal. Cela dissout parfaitement la pierre si on l'administre à raison d'I \ominus dans un excipient convenable.

(16) \ominus VOLATIL D' \square

R_x : Prendre de l'urine d'un garçon ou d'un jeune homme et du S.V., ana, mêler et évaporez jusqu'à consistance de miel liquide ; mettre dans un vaisseau à long col et distiller soit aux cendres, soit au sable, à si faible chaleur que la condensation se fasse dans le heaume de l'alambic et alors passera dans le dit alambic un esprit

blanc comme neige lequel se coagulera au froid. Si l'on joint à cet esprit le Sel des fèces et qu'on le volatilise par de fréquentes cohobations, cela constituera un noble menstruum qui tirera le vitriol des métaux et principalement celui de la ☽ ; et si on le digère avec du ⊖ commun et qu'on le purifie par des solutions et coagulations répétées durant environ dix jours et dix nuits au B.V., il se résoudra ; et par l'addition de S.V. rectifié suivie d'une digestion de 10 jours, cela constituera un bon menstruum capable de dissoudre l' ⊙ .

DU ☩

Celui tiré du vin est le meilleur, et il est encore meilleur s'il est vitriolé. Les chimistes actuels émettent l'opinion que l'alcool ne peut pas être acétifiée si il y a une quelconque présence d'huile essentielle d'acide pyrologneux. Le ☩ de méthégline (vinaigre de miel - N.D.T.) est le meilleur pour la dissolution des métaux car il contient un esprit à la fois animal et végétale et possède ainsi le plus haut pouvoir de dissolution et c'est pourquoi on le nomme ☩ philosophique.

(17) ☩ DISTILLE

R_x : Mettre le vinaigre dans un distillatoire placé au B.M. ou aux cendres à douce chaleur, tirer le phlegme qui sera insipide, lequel sera à la quantité du quart environ ; changer le récipient et pousser l'esprit par la force du feu. S'il est destiné à l'usage médical, il vous

faudra prendre garde à ne pas le brûler de peur que l'extrait n'en contracte l'odeur. S'il est destiné à l'usage dans le domaine métallique, tirer le phlegme à douce chaleur au B.M. puis distiller avec violence au bain de sable jusqu'à ce qu'un esprit rouge monte et que tout soit passé.

(18) ESPRIT DE † DE CLOSSAEUS.

R_2 : Prendre une quantité de six quarts et distiller au B.M. tiède, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un quart ; puis tirer le reste au bain de cendres jusqu'au sec, en cohobant deux ou trois fois sur les fèces. Si vous voulez l'obtenir encore plus fort, il vous faudra façonner des boulettes en mélangeant les cristaux avec du bol d'Arménie puis faire passer le tout par la retorte et ainsi obtiendrez-vous un esprit qui une fois rectifié sera igné et corrosif.

(19) † RADICAL OU ALCALINISE DE SENNERTUS.

R_2 : Prendre les fèces du † distillé, les calciner jusqu'au sec, puis ajouter du † distillé, le tirer à nouveau au bain de sable en cohobant jusqu'à ce que tout le \ominus commun ou fixe contenu dans les fèces monte avec le † .

DU S. V.

Ainsi que nous l'avons indiqué, le S.V. du commerce manque en général de puissance en raison de son aqueosité et il est bien préférable de même que dans toutes les préparations qui précèdent, d'avoir recours à son propre laboratoire. L'une des meilleures façons pour vérifier sa force et sa pureté est de tremper une mèche de coton semblable à celle d'une bougie et d'y mettre le feu ; si la flamme s'attache à la mèche, ce sera un signe de la bonne qualité de l'esprit ; mais si la flamme n'adhère pas à la dite mèche, cela indiquera que l'esprit est faible et insuffisamment déphlegmé. La mèche désignée sous le nom de "Canari" est à préférer pour cet emploi.

(20) S.V. COMMUN

R_x : Distillez par la vessie de cuivre jusqu'à ce que les portions les plus subtiles soient montées (ce que vous reconnaîtrez au goût) ; il faudra alors rectifier plusieurs fois au B.M., en ne tirant à chaque fois que la moitié puis le tiers et le quart jusqu'à ce que l'esprit soit d'une haute teneur et que nulle humidité ne demeure. Il faudra ici noter que si le bec de l'alambic est recouvert de papier mince plié en quatre ou de tissus épais, les parties spirituelles passeront alors que les parties aqueuses retomberont ; et si vous possédez un alambic à long col ou muni d'un serpentin, vous n'en n'opérerez que mieux vos rectifications.

(21) S. V. TARTARISE.

R_2 : Prendre II lb de S.V., I 3 de \square pulvérisé. Distiller au bain de sciure ou dans une coupelle tapissée de paille mouillée afin que les gouttes ne passent que tout doucement. Vous cesserez la distillation lorsque le phlegme commencera à passer ; mais si le phlegme monte avec l'esprit, il faudra le rectifier. Avant de procéder à la rectification il vous sera loisible de réitérer le travail précédent avec l'addition d'une once supplémentaire de \square . Sennertus nous dit que si vous rectifiez l'esprit sur le même \square avec plusieurs cohobations en donnant un feu fort sur la fin (en jettant le phlegme qui passe en milieu de distillation) vous aurez le S.V. tartarisé.

Boyle, le philosophe chymique du XVIIIème siècle attaché aux principes hermétiques et expérimentaux nous livre le procédé suivant qui est à recommander car il dispense de procéder à de fréquentes rectifications : "Verser environ un pouce d'épaisseur de \square calciné à blancheur (car je trouve qu'il n'est pas nécessaire de le réduire en un sel) et très sec au fond d'un vaisseau de verre de forme haute et élancée, et versez par dessus suffisamment de S.V. rectifié une seule fois pour qu'il surnage de l'épaisseur d'un travers de doigt une fois que l'on aura bien agité le tout. Et une fois le chapiteau et le récipient ayant été soigneusement luté, vous tirerez à lente chaleur le S.V., changeant si vous le désirez le récipient lorsqu'environ la moitié sera passée, et si besoin en rectifiant à nouveau le tout sur de la chaux sèche de \square comme ci-dessus... et c'est pourquoi nous nommons cet alcool de S.V. avec précision S.V. Alcalisé plutôt que S.V. Tartarizatus, ce qu'à première vue on pourrait penser la juste appellation, mais qui est en réalité employée par d'éminents auteurs chymiques

pour désigner quelque chose de différent (chez certains auteurs du XVII^{ème} siècle "l'esprit de vin tartarisé" désigne l'alkahest du tartre - N.D.T.)

(22) SPIRITUS ΘX .

R_x : à une part de ΘX mêler IV parts de cendres, m_p par l'alambic au feu de sable et vous obtiendrez un esprit, lequel vous rectifierez dans un vaisseau de forme haute. Vous pouvez encore procéder ainsi, ce qui constitue un esprit merveilleusement perçant en raison du Θ volatil d' \square : faire dissoudre à refus du ΘX dans de l'eau, dans laquelle vous détrempez des feuilles de papier brun, lesquelles vous froisserez en boulettes ; mettez-les dans un vaisseau et vous tirerez par le bain de sable ou le réverbératoire un esprit acide de couleur dorée que vous rectifierez jusqu'à ce qu'il soit blanc ou transparent. Ou encore ainsi :

Mélanger ce Θ avec de l'argile et façonner des boulettes, puis m_p en retorte comme vous le feriez pour le Θ commun, en ajoutant à la troisième fois du \oplus , du \square et du \triangle par parties égales ; enfin, laver à l'eau chaude jusqu'à douceur.

Cette poudre est considérée comme médecine universelle contre toutes les maladies ; elle ouvre toutes les obstructions, provoque la venue des règles, guérit les nausées, les coliques, la petite vérole, les fièvres intermittentes ou de quelque autre nature, la goutte, l'hydropisie, etc...
Dose : de $\frac{1}{2}$ à I 3 .

Cher Ami,

Arrivés à l'étape où nous sommes, quatre points peuvent nous gêner ou nous arrêter sur le chemin alchimique :

- 1 - L'impatience, "patience" est le mot-clef de la réussite.
- 2 - L'incompréhension de l'aspect philosophique des choses.
- 3 - L'erreur d'interprétation de la théorie.
- 4 - Des petites difficultés pratiques.

Examinons le deuxième point : "l'incompréhension de l'aspect philosophique des choses". Par exemple, nous avons le mot "putréfaction". Dans notre langage moderne, ce mot est synonyme de pourriture ou tout au moins il évoque cet état. C'est un sens que l'on rencontre en alchimie mais ce n'est pas le seul. Ainsi, dans le règne végétal, il peut signifier fermentation alcoolique ou fermentation acétique ou toute autre fermentation. L'ignorance, dans les anciens temps, de l'existence des levures donnait au problème un caractère général. Les méthodes utilisées étaient donc empiriques ou obtenues par révélation intérieure. Au contraire, dans le règne métallique, le mot putréfaction prend un tout autre sens. Ici, on ne peut pas envisager que la putréfaction puisse prendre l'aspect de la pourriture et, ici, seul le sens philosophique du terme est valable. Il signifie alors changement de

règne des énergies vitales de la matière ou perte de ces dernières. Dans la putréfaction végétale il y a libération des énergies végétales qui peuvent alors être recueillies si un support, un "aimant" adéquat, est alors présent. Par contre, quand le Sieur de la Violette dit : "mettez le sucre de Saturne 40 jours en fermentation", il veut dire que, dans l'acétate de plomb, les énergies végétales du vinaigre de vin vont se transférer dans le plomb durant cette période ; à condition que la chaleur douce soit maintenue et que l'acétate ne soit pas à l'état solide. Une dissolution avec de l'alcool absolu pour avoir un miel est nécessaire ; le transfert des énergies ne pouvant se faire que s'il n'y a plus d'acide acétique libre qui les fixe. La dissolution alcoolique, par contre, facilite le transfert.

Autre exemple, les mots "fixe" et "volatil". En alchimie, ces mots pris dans leur sens philosophique ne sont pas liés à la température d'ébullition des corps. Sont fixes les énergies vitales qui ne peuvent pas être libérées et qui sont prisonnières dans le corps. Sont volatiles les énergies vitales qui sont libres et qui peuvent être transférées ou libérées du corps, que ce dernier soit solide ou liquide.

Dans la pratique, chaque alchimiste doit connaître la théorie de ce qu'il fait, en particulier pour la raison suivante. Dans une expérience de chimie, telle qu'elle est pratiquée de nos jours, les résultats sont toujours sensiblement les mêmes. Premièrement, parce que l'opérateur a peu ou pas d'action psychique sur l'expérience ; deuxièmement, parce que les corps utilisés sont morts, non philosophiques. En conséquence, les énergies vitales présentes à l'heure de l'opération ne réagiront pas sur les corps morts. Le résultat de l'expérience sera indépendant de toutes les interventions subtiles, qu'elles soient de nature psychique, astrologique ou autre. Par contre, dans une expérience alchimique, ces interventions subtiles, ainsi que l'état de l'opérateur au moment de l'expérience, vont provoquer des résultats diffé-

rents alors que les conditions matérielles sont identiques. Seule une connaissance approfondie de la théorie alchimique permet de comprendre les phénomènes et de les conduire pour obtenir le résultat désiré.

Le premier principe est qu'on ne peut pas contredire la nature en alchimie. Toutes les opérations doivent respecter la vie des trois règnes, encore plus si la vie a changé de support matériel ou si elle est transférée dans un autre règne. Cette énergie de la vie ne peut être utilisée que dans le sens de l'évolution voulue par la nature.

L'évolution des corps peut être obtenue à partir de deux méthodes essentielles et à condition que la purification soit effectuée. L'une des deux méthodes est évolution par le changement de règne de la vie : transfert de la vie végétale dans le métal (voie des acétates) ; et transfert de la vie animale dans le métal (voie du beurre d'antimoine). L'autre méthode est celle qui utilise le pouvoir germinatif dans les trois règnes, d'où le nom d'Agriculture donnée à cette voie par diverses écoles alchimiques.

Comportement des éléments dans la purification :

Parmi les quatre éléments deux sont actifs, Feu et Eau, et eux seuls possèdent le pouvoir de purification mais, en général, ils ne peuvent le faire qu'avec le concours du Sel. Feu et Air sont les énergies vitales. Eau et Terre sont les énergies de la matière.

Dans la circulation teinture-Sel, le Sel fixe les énergies pures sous la forme Soufre $\Delta + \triangle$. Ce Soufre fixe résiste au Feu de sorte que le feu de la calcination chassera les énergies inharmonieuses mais laissera le Sel riche de son propre Soufre.

Par contre, l'eau qui est incluse dans le Sel
▽ + ▽ , si elle est en harmonie, restera dans le Sel.
Elle ne sera pas chassée par l'eau du Solve-Coagula ; mais
par cette dernière opération les eaux et les terres inharmo-
nieuses seront chassées du Sel.

Dans notre prochaine correspondance, nous examine-
rons le quatrième point, "petites difficultés pratiques", en
particulier en ce qui concerne les voies de l'antimoine. Nous
espérons que ceci vous économisera du temps, du matériel et
des produits.

**Avis très important à tous ceux qui fabriquent des teintures
métalliques :**

Quel que soit le liquide d'extraction de la teinture,
il n'est jamais sûr que la partie toxique du métal soit tota-
lement éliminée, en particulier pour le plomb et le mercure.
Ne jamais consommer ces teintures ni l'huile d'antimoine,
même au niveau de la goutte. Lorsque la teinture est obtenue,
il convient de la cohober avec de l'alcool absolu de façon à
transférer les énergies vitales de la teinture dans l'alcool,
ce qui a lieu après 10 à 20 cohobations. Il faut estimer le
nombre de gouttes de la teinture en cohobation et mesurer la
quantité d'alcool utilisé ; exemple, teinture : 10 gouttes,
alcool : 50 cm³ ; la dose d'essai est 5 cm³ d'alcool dilués
dans un verre d'eau.

Nous donnons, ci-après, la suite du Livre des
Formules.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

SEPT MEDECINES UNIVERSELLES

DES ANCIENS .

S'il existait de nombreuses préparations médicales que fabriquaient les philosophes et les chimistes spagiristes qu'ils qualifiaient de puissantes et universelles, il y en avait en particulier sept dont l'énumération est la suivante :

AURUM POTABILE, TINCTURA AURI, PRECIPITATUS AUREUS, AURUM VITAE, HERCULES BOVII, MANNA MERCURII et enfin BEZOARTICUM SOLARE.

On tenait ces préparations pour des remèdes souverains contre la plupart - sinon toutes - des maladies. Elles sont détaillées ici de façon complète et démontable . Ses différents auteurs observaient généralement des modes de fabrication différents dont certains étaient fort obscurs et complexes , mais les analogies et la teneur générale étaient évidentes entre ces différents procédés et les résultats se trouvaient être identiques dans tous les cas.

(I) AURUM POTABILE

\mathcal{R}_2 Dissoudre II \mathcal{Z} de feuilles d' \odot dans de l' \mathcal{V} fabriquée selon la formule du n° (4) ci-dessus, précipiter l' \odot par affusion d'oleum \mathcal{F} per deliquium du (II) et il prendra l'apparence d'une chaux blanche éteinte ; édulcorer les sels avec de l' ∇ commune et laisser sécher la Ψ d'elle-même doucement ou exposée au soleil, car si on la sèche au four il y a des dangers d'explosion. Sous cette forme on nomme cette Ψ Aurum Fulminans.

Prendre de cette Ψ (qui aura été réverbérée jusqu'à l'extrême de la rousseur et de la porosité ou qui aura été souvent Υ par d' \mathcal{V}) et la faire \mathcal{S} dans l'esprit d' \square du n° (14) à douce chaleur dans un vaisseau bien luté durant un mois ou jusqu'à obtention d'une teinture rouge comme sang ; décantez et ajoutez du nouvel esprit et répétez cet ouvrage jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de tingeant. Rassemblez ces extractions et laissez \mathcal{S} durant 20 jours ou un mois ; puis vous séparerez à douce chaleur de B.M. l'esprit ou menstruum (que vous garderez pour le même usage) et il restera au fond une teinture rouge semblable à une huile, soluble dans tout liquide, et qui est l'AURUM POTABILE.

Dose : I \ominus à la fois dilué dans du Vin de Xeres ou du S.V. durant plusieurs jours, ou l'on peut encore en administrer 4 à 8 gouttes dans tout autre excipient convenable. Paracelse préconise aussi la dose d'I \ominus . C'est un puissant sudorifique.

\mathcal{R}_2 : autre procédé : à une Ψ d' \odot fin réalisée par l' \mathcal{V} du n° (2) ou du n° (3) et parfaite réverbération ajoutez du \ominus volatil d' \square du n° (16), lesquels vous mettez en \mathcal{S} durant 40 jours à chaleur lente et régulière

en un vaisseau bien luté, et le menstruum prendra une couleur rouge-sang ; décantez et réitérez avec du nouveau menstruum et continuez encore ainsi, réunissez les extractions et faire Ω durant un mois philosophique puis procédez comme ci-dessus.

AURUM POTARILE CLOSSAEI , or potable de Clossoeus

R_x . Faites un amalgame avec I ζ d' \odot et VI ζ de ♀ que vous travaillerez au mortier avec autant de \ominus commun fondu ; évaporez le ♀ à Δ doux ; lavez le \ominus à l' ∇ chaude ; pilez la Ψ restante avec III ζ de \dagger que vous mettrez à cémenter dans un creuset dont le couvercle est muni d'un trou, durant 3 ou 4 heures jusqu'à ce que la totalité du \dagger se soit évanouie. Répétez cela sept fois avec du nouveau \dagger jusqu'à ce que l' \odot ait pris l'apparence d'une éponge rouge, laquelle vous ferez $\underline{\text{—}}$ avec huit fois autant \ominus^* jusqu'à ce que l' \odot ait pris la couleur de la Sandaraque ("Sorte de résine utilisée comme vernis et qui exude du thuya articulé ou callitris quadrivalvis" in Larousse du XXIème Siècle. En fait, la Sandaraque était le nom qu'utilisaient les anciens alchimistes pour désigner le réalgar, sulfure naturel d'arsenic, de formule As S qui cristallise en prismes de couleur rouge sang. N.D.T.), et que vous édulcorerez par lavage ; puis prenez XIII parties de S.V. que vous mêlerez à I partie d'esprit de \ominus de ♀ du n° (10 b) et que vous mélangerez ensemble ; ce dans quoi vous mettrez soit la Ψ spongieuse dont nous avons parlé plus haut, soit de la Ψ sublimée, et mettre le tout à Ω jusqu'à dissolution. Si vous tirez le S.V. vous aurez une poudre jaune. Les vertus de cette dernière sont presque innombrables !

AURUM POTABILE QUERCETANI, OR potable de Quercetanus.

R_2 : Prendre une Ψ d' \odot spongieuse et légère dont vous tirerez une teinture avec l'esprit de \dagger n° (18) par \mathcal{S} au B.M., laquelle teinture vous exhalerez en la faisant circuler avec du S.V. Cette préparation est aussi nommée AURUM VITAE et est dotée, ainsi que le dit Quercetanus, d'incroyables vertus dans la presque totalité des maladies.

AURUM POTABILE GRULINGII, Or potable de Grulingius.

R_2 : prendre de la Ψ d' \odot de la plus haute ténuité, obtenue par réverbération, sur laquelle vous verserez un menstruum fait pour parts égales de \ominus volatil d' \square du n° (16) et de S.V. rectifié du N° (20) qui aura été mis à digérer 12 jours au B.M. à chaleur douce et égale ; ayant mêlé le tout dans un vaisseau de verre, scellez hermétiquement la Ψ et le menstruum et les laissez 40 jours en \mathcal{S} jusqu'à ce que la teinture s'élève rouge comme sang, lequel ouvrage vous renouvellez plusieurs fois. Rassemblez toutes ces teintures et \mathcal{S} dix huit jours, puis par mélange à douce chaleur, séparez l'esprit et l' \odot restera au fond du vaisseau de verre sous forme d'une huile d'un haut rouge. Cette solution sera mélangée en retorte de verre posée au feu de sable jusqu'à ce que la teinture d' \odot passe, d'une haute couleur rouge-sang et il ne restera rien en arrière sinon une terre noire, sèche et spongieuse.

Il existe beaucoup d'autres préparations de l'Aurum Potabile, mais celles qui sont données ici suffiront. La

formule de Grulingius possède des vertus particulières et est utilisée comme remède universel, car elle restaure et préserve entièrement l'humidité radicale à la fois en quantité et en qualité, elle libère de l'emprise de la malignité des maladies la force du corps tout entier, le gardant à l'abri de la corruption durant la durée de la vie naturelle. Elle se révèle excellente dans les cas d'apoplexie, de maladies épidémiques, de fièvres pestilentes et de palpations cardiaques; elle provoque les règles, déclenche une délivrance rapide à l'accouchement tout en évitant les fausses couches ; elle extirpe la malignité des cancers et cause leur rapide guérison ; elle constitue un reconstituant dans les cas consomptifs. Toutes ces médecines sont fortement sudorifiques, déclenchant des sueurs qui emportent avec elles les germes et les racines des affections malignes et toxiques. Il serait vain d'énumérer en particulier tout ce qu'elles sont capables d'accomplir, tant sont universelles leurs facultés curatives.

(II) TINCTURA AURI

TINCTURA AURI BASILIANA

Teinture d' \odot de Basile Valentin

R_2 : Prendre de la fine Ψ d'or faite par dissolution dans l' ∇R de Basile du n° (5) que vous volatilisez par l'esprit de \ominus du n° (8) acué par l'esprit de \ominus^* du n° (22) ; précipitez par l'huile de \square du n° (10 a), ou par douce abstraction réverbérez avec des fleurs de \ddagger , puis à l'aide de S.V. et d'esprit de \ominus extraire le \ddagger de l' \odot . Mettez ce dernier en \mathcal{S} et tirez très doucement les esprits ; puis dissolvez à nouveau ce \ddagger de l' \odot dans l' ∇R mentionnée plus haut et volatilisez avec du S.V. C'est une liqueur dorée de grande puissance, possédant toutes les vertus de l'Aurum Potabile. Une autre formule donnée par Quercetanus, et dont il dit qu'elle est douée de vertus presque incroyables contre d'innombrables maladies, peut être réalisée ainsi :

R_2 : Ψ d' \odot spongieuse et légère dont vous tirerez une teinture par \mathcal{S} au B.M. avec l'esprit de \dagger du n° (18) et que vous exalterez par circulation avec du S.V. Autre formule donnée par Salmon :

R_2 : I part d'Aurum Fuminaus bien adouci (voir la première formule pour l'Aurum Potabile) et IV parts d'esprit volatil de \odot ; mettre en \mathcal{S} au bain bouillant durant 40 jours ou plus ; décantez l'esprit teint en rouge et évaporez jusqu'au sec ; y ajoutez du S.V. et du \square blanc et par douce chaleur extrayez une teinture de la couleur d'un rubis que vous mélangerez et amènerez à une consistance poudreuse ; lavez des restes du S.V. avec de l' ∇ mélangée et vous pourrez alors \odot la poudre

en tout véhicule convenable. Nota : si vous n'êtes pas en possession de l'esprit de $\textcircled{1}$ dont nous venons de parler, vous pouvez vous servir de ceci :

R_2 : I fb de \ominus , VI z de $\textcircled{1}$.

En mélangeant un esprit que vous mêlerez à part égale de S.V., puis vous ferez passer le mélange par un grand alambic.

(III) PRECIPITATUS AUREUS

R_2 : II ℥ d' ⊙ fin en feuilles ou en limaille, les ⊙ dans une ℞ confectionnée sans ⊗ prendre II ℥ de verre d' ♁ , ⊙ dans l' ℞ du n° (1) ; vous ⊙ également III ℥ de ♀ purifié dans ℞ ; mêlez toutes ces dissolutions et en tirer une ∇ par l'alambic : puis ajouter de la nouvelle ℞ et l'abs-traire souvent jusqu'à ce qui reste en arrière n'émette plus de fumées lorsqu'on le dépose sur une plaque de fer rougie ; Υ complètement pour dissiper l' ℞ puis mélanger six fois de suite du S.V. qu'on aura versé dessus et enfin Υ doucement la matière. Ce précipité purifie la masse entière du sang et le corps dans son ensemble ; il guérit la jaunisse, le scorbut, l'hydropisie, la goutte ; il provoque les urines, sèche les humeurs acqueuses et ouvre toutes les obstructions ; il guérit de l'épilepsie, des coliques, des fièvres quartes et de tous les ulcères cancéreux et malins. Dose : de IV à V grains. Nous nommons cela le précipité doré.

(IV) AURUM VITAE

AURUM VITAE SENNERTI , AURUM VITAE DE SENNERTUS.

R_x : faire un amalgame avec V ξ de ♀ purifié et II ξ de fines lames d' \odot que vous laverez dans du † jusqu'à ce que toute la noirceur soit partie ; puis mettre dans une retorte et ajouter une pinte d' ∇ du n° (1), ♃ aux cendres ou au sable afin que le ♀ et l' \odot se retrouvent au fond en poudre ; puis mélangez en augmentant le \triangle sur la fin et que le cul de la retorte soit rougi et que tous les esprits corrosifs sortent ; les vaisseaux ayant refroidi, pilez la matière et cohobez l' ∇ que vous avez abstrait et il restera une poudre rouge au fond ; laquelle vous garderez à part en rejetant tout ce qui aura pu sublimer sur les parois de la retorte ; puis faites rougir une tige d'acier et la saupoudrer de la poudre ♀ elle, non pas seulement pour la sécher mais pour faire évaporer ce qui est volatil. Vous garderez cette poudre dans un vaisseau de verre bien fermé.

Sennertus déclare ceci : Voici l'une des plus nobles médecines connues à ce jour de par le Monde et qui peut accomplir plus que toute autre. Elle pourra guérir facilement, sûrement et rapidement toutes les maladies anciennes malignes et désespérées. C'est un arcane merveilleux contre l'ascite, la vérole et la goutte, ainsi que pour les cas de jaunisse, pour toutes sortes de congestions, le scorbut, la lèpre, les escarres, les démangeaisons, la peste, les empoisonnements, toutes les obstructions du corps. A elle seule, elle déclenche, poursuit et perfectionne la guérison. C'est un grand diaphorétique et on peut l'administrer à raison de III à VI grains ; cette médecine purgera si elle est incluse dans des

pilules purgatives, mais si on la destine à faire transpirer il faudra l'administrer avec quelque essence cordiale, élixir ou électuaire.

AURUM VITAE HARTMANNI,

Or vivant selon Hartmann ou OR de Vie .

R_2 : \odot I ⋈ de limaille d' \odot dans
 II ⋈ d' ∇ , laissez au chaud la solution ;prenez XII ⋈
de ♀ et faites-le \odot dans une pinte et demie d' ∇
communis, mélangez-les jusqu'à noirceur., mélangez par l'alam-
bic au feu de sable gradué jusqu'à ce que le vaisseau et le
chapiteau soient rouges ; puis γ avec un fer rouge jus-
qu'à disparition des esprits de l' ∇ , lavez à l' ∇ ,
et distillez dessus du S.V. en cohobant souvent. Vous aurez
alors l'Aurum Vitae. Nota : l' ∇ dont on se sert dans
cet ouvrage se fait ainsi :

⊗ I ⋈ R_2 : ∇ de \ominus , \odot , \ominus , ana II ⋈ ,
, mélangez-les au sable par l'alambic.

Cher Ami,

Revenons une fois de plus sur la déliquescence du beurre d'antimoine.

L'expérience nous a confirmé que la condition du ciel clair indiquée par Basile Valentin était à respecter impérieusement. S'il pleut la nuit, s'il y a de la brume ou du brouillard, l'humidité de l'air est alors trop importante et, en conséquence, une grande partie du beurre est transformée en Mercurius Vitoe, lequel peut être utilisé pour une autre voie. Toutefois, la transformation du Mercurius Vitoe en beurre n'est pas évidente - en tout cas ennuyeuse - par la méthode de la dissolution dans HCl et de la distillation.

Appareillage :

Nous utilisons maintenant le même équipement pour la distillation du beurre et pour celle de l'"esprit" (ici "esprit" est le liquide résultant de la déliquescence du beurre). Après divers essais et expériences, la solution suivante nous semble la meilleure (solution issue des réunions du groupe de recherche) :

- Le ballon utilisé est petit, 250 cm³, et à col rodé.
- Dessus est monté un coude-allonge de 105 degrés

(référence catalogue prolabo 09476297) avec sortie de thermomètre.

- Le chauffe-ballon est incliné de façon à ce que le thermomètre et les réfrigérants montés sur l'allonge soient verticaux. Le thermomètre sera du type 350 degrés.

- Le premier réfrigérant ne sera pas refroidi par un circuit d'eau et on peut monter à sa place un simple tube muni de 2 rodages, l'un, mâle, l'autre, femelle 29/32. Mais si on emploie le réfrigérant, il sera comme le second du type droit.

- En bas du deuxième réfrigérant, qui lui sera refroidi par un circuit d'eau, est monté soit un ballon à deux entrées, soit un tube dit prise de vide avec une tétine latérale. Cette tétine, ou la seconde ouverture du ballon, sera reliée à un double tube de barbotage contenant de l'eau saturée de carbonate de potassium.

La distillation de l'"esprit" présente plusieurs phases. Dans la première, le liquide condensé dans le ballon est laiteux, il contient un précipité blanc, qui doit se dissoudre dans la 2ème phase de la distillation. Il est nécessaire, alors, si ceci n'a pas été fait au début, de couvrir le ballon supérieur et l'allonge, jusqu'à sa partie verticale, par un matelas de soie de verre enfermé dans une feuille d'aluminium mince. Dès que la température monte au delà de 130 degrés, le beurre passe et se condense dans le réfrigérant non refroidi, en général sur une assez grande longueur, ce qui évite au tube de s'obstruer.

Si le distillat n'est pas redevenu parfaitement clair ou s'il a une odeur d'acide chlorhydrique, il faut recommencer la distillation dans un ballon propre mais après que le beurre ait été récupéré du ou des réfrigérants. On le pousse avec une tringle en plastique dans un ballon propre monté directement à la base du second réfrigérant. Ce beurre est en général très beau et doit être remis en déliquescence. L'"esprit" doit être conservé à basse température tant

que l'on n'en possède pas une quantité suffisante pour tenter la "fermentation".

Dans la fabrication du beurre, dans sa distillation ou dans la distillation de l'"esprit", il est pratiquement impossible de récupérer tout le beurre. Dans le cas de l'appareillage à distiller le beurre ou l'esprit, on distille 50 cm³ d'alcool absolu qui vont dissoudre tout le beurre résiduel. Dans le cas de l'appareillage de fabrication du beurre, on emploie la même méthode. Mais si on utilise l'acide nitrique à la fabrication, il faut s'assurer qu'il n'y en a plus dans l'appareil ou tout au plus quelques traces, le mélange alcool-acide nitrique étant spontanément explosif.

Attention, la distillation de cet alcool doit être très lente si on veut récupérer le beurre dissous.

Rappel important : utiliser les gants et les lunettes pour le travail du beurre. En outre, en cas d'incident, sur les bras par exemple, tamponner la zone où il y a eu le beurre avec un tampon d'ouate imbibée d'ammoniaque.

Dans la prochaine correspondance, nous donnerons la description du four qui nous permet la suite des quatre températures de la correspondance 46 et préciserons les incidents qui se sont présentés dans sa mise au point. Nous décrirons aussi la couveuse à 39-40 degrés qui maintenant nous donne satisfaction en marche continue.

Nous donnons, ci-après, la suite du Livre des Formules.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

(V) HERCULES BOVII

HERCULES BOVII, l'Hercule de Bovius.

\mathcal{R}_x : Prendre I \mathfrak{z} de limaille d' \odot fin
et II \mathfrak{z} de \mathcal{O} purifié que vous ferez \odot chacun à
part dans de l' ∇ , mélangez-les ensemble à feu gradué et
vers la fin avec un feu plus fort, en retorte ; puis \odot
dans de la nouvelle ∇ le précipité que vous trou-
verez attaché au bras de la retorte et mélangez jusqu'à ce
que tout se convertisse en précipité ; puis vous le Υ
sur une plaque de fer rougie pour fixer tous les esprits
corrosifs et vous l'adoucierez par le S.V.

Bovius nous dit que c'est le meilleur des purgatifs ;
il tue les vers, guérit du mal français, de la petite vérole,
de la peste, de la lèpre, de la fièvre quarte et de bien d'au-
tres maladies autrement incurables. Dose : de III à IV grains
avec du sucre de violettes, du bouillon ou dans des pilules
purgatives.

(VI) MANNA MERCURII

MANNA MERCURII ou Panchymagogon doré .

♀ ℞ : Prenez la quantité qu'il vous plaira de
♀ dulcis élevé par de fréquentes ☰ jusqu'à ce qu'il se
convertisse en cristaux fixés, lesquels vous ☉ per déli-
quium en liqueur dont vous prendrez VI ℥ que vous mêlerez
à II ℥ d'☉^é et vous mettrez en ☿ durant 40 jours ;
cohobez jusqu'à ce qu'il fonde comme cire au fond du vais-
seau. Le mercurius dulcis est le sublimé de mercure doux, dit
encore le dragon dompté de Quercetanus.

C'est un grand spécifique et un grand secret
contre la vérole et toutes sortes d'autres maux vénériens.
Par cet ouvrage, le ♀ est porté à sa plus haute poten-
tialité pour l'usage médical et il est doté de merveilleuses
vertus pour guérir les vertiges, les migraines et autres ma-
ladies du cerveau. Il est actuellement inférieur à l'Aurum
Vitae dont il contient toutes les Vertus. C'est un bon sudo-
rifique qui agit principalement par les sueurs.
Dose : de III à VIII grains.

(VII) BEZOARTUM SOLARE

BEZOARTUM SOLARE , ou Bézoar Solaire .

R_1 : prendre II \mathfrak{z} de teinture d' \odot (extraite de la solution huileuse d' \odot et adoucie par de fréquentes abstraction de fort \dagger qu'on y aura versé), XIV \mathfrak{z} de beurre d' \odot qu'on aura fait \odot dans l'esprit de \ominus du n° (8), unir par cohobations puis Υ , et il faudra noter ici que la teinture d' \odot est extraite grâce au menstruum de Basil (5), puis mettre en \mathcal{R} un mois. Ainsi procédait Tentzelius.

On peut procéder ainsi :

R_2 : prendre quelques lb de beurre d' \odot , les dissoudre en versant par dessus l'esprit de \ominus gradué du n° (8) ; puis prendre quelques \mathfrak{z} de feuilles d' \odot fin et les faire dissoudre dans l' ∇ du n° (2), mêler les deux et abstraire le menstruum par degrés et le verser à nouveau; ajouter du nouvel esprit de \ominus , abstraire et réitérer souvent cette opération ; laver, sécher et mettre le feu à la Ψ sur laquelle on aura versé du S.V.rectifié. Ainsi procédait Grollius.

Ou encore ainsi :

R_3 : prendre quelques \mathfrak{z} d' \odot spirituel (spiritualisé par l'esprit de \ominus bezoardique du n° (7)) et les faire dissoudre dans l' ∇ du n° (3); dans ceci vous ferez également dissoudre IV ou VI \mathfrak{z} de beurre d'antimoine rectifié, mêler le tout, abstraire le menstruum par la retorte par de fréquentes distillations ; puis par une douce

Υ atteignez l'obtention d'une poudre violette, ou par une violente Υ une poudre pourpre, cette dernière étant préférable. C'est ainsi qu'opérait Schroder.

Ou encore ainsi :

R_x : prendre de l' ⊙ spirituel (ut supra), y ajouter du beurre d' ⊕ qui aura été ⊙ dans l'esprit de ⊖ ou dans de l'∇, les unir et les fixer par de fréquentes distillations ; puis abstraire et par Υ vous obtiendrez un ⊙ bezoardique de couleur pourpre et de grande force. C'était ainsi que procédait Hartmann.

C'est une merveilleuse médecine et c'est le septième médicament par dénomination, ordre et nature parmi ceux que l'on peut déclarer puissants et universels, il permet de réaliser tout ce que les autres accomplissent . C'est un grand sudorifique et on peut l'administrer à la dose de II à X grains.

Note du traducteur concernant ce chapitre traitant des sept médecines universelles des anciens.

A la lecture de ce chapitre on peut immédiatement se rendre compte de l'importance d'avoir un AURUM FULMINANS de bonne qualité. Cette chaux d'or ainsi obtenue est extrêmement instable et les explosions qu'elle produit à la moindre chaleur et même au moindre frottement sont d'un caractère particulier si on fait la comparaison avec la poudre noire par exemple. On raconte que les "potaches" du siècle dernier mettaient à profit les travaux pratiques de chimie pour préparer l'AURUM FULMINANS et s'en servaient comme pièges à mouches, le contact des pattes de l'animal avec la poudre bien sèche suffisait à provoquer une explosion.

Certains auteurs anciens indiquent bien une manière d'ôter à la chaux d'or son caractère fulminant. Il s'agit de faire circuler durant un jour naturel l'AURUM FULMINANS avec du bon vinaigre distillé.

Il s'agit vraisemblablement là d'un piège pour les timorés. En effet, la chaux d'or ainsi traitée est irrémédiablement fixée et il faut perdre l'espoir de voir l'or se volatiliser et "passer par l'alambic" selon la formule consacrée et cela quel que soit le menstruum utilisé.

Il existe cependant une autre façon d'obtenir la chaux d'or et qui est signalée par Johannes AGRICOLA dans son "Chemische Medizine de 1638 (à ne pas confondre avec Georg AGRICOLA auteur de "DE RE METALLICA" paru à Bâle environ un siècle avant).

Le mieux est de citer Johannes AGRICOLA dont le procédé se base sur les propriétés du Sel Volatil contenu en abondance dans la Corne de cerf. Voici ce qu'il nous dit :

" Prends la quantité que tu voudras du meilleur or purifié et fais-le transformer en minces lamines par un orfèvre ; plus les lamines seront fines mieux cela sera. Tailles-les aux dimensions d'un thaler. Puis coupe des rondelles dans une corne de cerf de la grosseur et de l'épaisseur d'un demi-thaler. Prends un creuset à cémentation de la dimension des rondelles de corne de cerf, juste assez grand pour que les rondelles entrent dedans. On peut les faire fabriquer en bonne terre glaise selon ta convenance. Mets au fond du creuset l'épaisseur d'un doigt de sable bien net ou mieux encore de talc, dispose par-dessus un petit morceau de corne de cerf, puis une lamine de ton or, puis à nouveau une rondelle de corne de cerf, puis de l'or, et ainsi de suite STRATUM SUPER STRATUM (SSS) jusqu'à ce que le creuset soit empli

ou ton or épuisé. Couvre le tout avec du talc ; prends soin de bien luter le creuset et laisser sécher le lutage. On disposera ensuite le creuset au feu de roue qu'on allume peu à peu tout d'abord, puis entièrement afin que le creuset reste incandescent pendant une à quatre heures. Laisse refroidir ensuite, ouvre le creuset et tu trouveras l'or calciné, d'une couleur rose chair. Tu devras réitérer ce travail trois fois de suite et l'or sera devenu complètement friable et se laisse broyer et triturer. Il te faudra alors triturer ton or avec de la corne de cerf calcinée, réverbère-le pas trop fortement dans une coupelle durant un jour entier ; l'or deviendra presque rouge brique; il sera alors bien calciné et sois assuré que tu ne pourras atteindre meilleure calcination ; l'or sera devenu tellement subtil qu'il se prêtera fort bien, et sans autre préparation, au traitement d'un certain nombre de maladies, car cette chaux est tout à fait douce et n'est souillée d'aucun corrosif."

Le traducteur tient ici à signaler qu'on peut facilement se procurer de la corne de cerf rapée (qui fait le même usage) aux établissements VALLEE dans le Maine et Loire pour un prix extrêmement bas, de l'ordre de 25 francs le kg en 1984. Le traducteur est tout disposé à fournir l'adresse de l'établissement pré-cité ou à offrir gracieusement de sa réserve personnelle de corne de cerf à toutes celles et tous ceux qui lui en feront la demande et qui justifieront qu'ils s'en serviront réellement au laboratoire . G.R.).

PREPARATIONS SPAGIRIQUES

CHOISIES

TIREES DES ENSEIGNEMENTS DES ANCIENS
TRANSCRITES EN FORMULES CLAIRES
POUR LA PRATIQUE DU
LABORATOIRE

LE VULNERAIRE DE ⓪

⓪ Rx : Prendre I 3 de pure huile rectifiée de
du n° (12), II lb de S.V. rectifié. Mêler et mettre
en ℞ .

⓪ C'est en cela que consiste le plus grand secret du
 ⓪ . Ce vulnéraire guérit la plupart des maladies de la
tête telles que migraine, épilepsie, apoplexie, vertiges, etc.
C'est une chose merveilleuse à employer dans toutes les sor-
tes de plaies, d'ulcères, de cancers et choses semblables.
Et il guérit les blessures récentes en un clin d'oeil. Pris
intérieurement il guérit les toux, les refroidissements,
l'asthme, les ulcères des poumons, la consommation, la pleurésie,
la pierre et la gravelle des reins et de la vessie et toutes
sortes de fièvres, qu'elles soient permanentes ou intermit-
tentes. Ce vulnéraire ouvre toutes les obstructions de l'es-
tomac, des entrailles et des reins, il purifie et adoucit
la masse entière du sang, guérit le scorbut, la vérole et
autres mauvaises dispositions du corps. Dose : de II à IV grains
administrés dans tout véhicule convenable.

L' ETOILE DE



R_2 : Faire  à douce chaleur dans l'esprit de \ominus du n° (8) du  qui aura été ré sept fois et aussi souvent rectifié avec de la chaux vive. Abstraire l'esprit, adoucir et faire bouillir le  dans du \ddagger distillé du n° (17), le laver ensuite dans de l' ∇ de pluie \mathfrak{M}_q ée, le sécher et le mettre en \mathcal{S} avec du S.V., lequel vous ferez passer par le bec de la retorte à douce chaleur en augmentant le Δ (garder ce qui reste pour en faire un \ominus), abstraire au B.M. le S.V. et il vous restera en arrière une huile douce et de bon parfum, laquelle selon Basil est l'étoile de . Le \ominus de  se fait de la façon suivante :

R_2 : Sur le corps qui reste après la préparation de la stella , verser sa propre huile de plaisante odeur, \mathcal{S} et extraire le \ominus de  ; sur l'extraction qu'on aura décantée, verser du S.V., \mathcal{S} et abstraire aux cendres ; et après cela vous serez en possession d'une huile de  et un \ominus qui restera au fond et qui possédera toutes les vertus de l'huile.

C'est un diaphorétique et un spécifique adapté à la cure des maladies vénériennes et en ce remède réside un grand secret bien qu'il soit connu depuis fort longtemps ; il nettoie le sang et guérit toutes sortes de croûtes, d'escarres et d'ulcères, même malins et invétérés. Dose : (pour l'huile) IV grains ; du \ominus , de I à III grains.

POUDRE D' ALBION

(PULVIS ANGLICANUS)

R_x : Prendre la quantité qu'il vous plaira du meilleur \oplus , le Υ seul; puis prendre la dite Ψ et du \ominus à la quantité d'I lb de chaque et quelques lb de \boxplus blanc ; mêler et Υ jusqu'à ce que la détonation soit passée ; répéter cet ouvrage. Cet esprit de \ominus est transparent et présente presque une couleur citrine et possède une saveur acide. Dose : de VI à XV ou XX gouttes.

(9) R_x : \ominus volatil d' \boxplus (1 lb), \ominus commun, \ominus et \boxplus ana. Les mêler et les mettre dans de l'esprit de \boxplus , faire digérer dans un vaisseau luté l'espace d'une heure, puis mettre aux cendres et distiller jusqu'au sec ; à X lb de ces sels ainsi séchés ajouter XXX lb de Tripoli et à feu fort en tirer par la retorte un esprit. Ce dernier servira de menstruum dans la fabrication du \boxplus d' \oplus qui entre dans la formule de la TINCTURA ANTIMONII CUM AURO.

NOTE : - Il y a bien d'autres préparations du \odot d'une haute valeur médicinale et par lesquelles l'or est non seulement dissous, mais volatilisé et rendu potable. L'acide chlorhydrique (HCl) du commerce est de nulle utilité dans ces procédés.

VOLATILISATION DE L' ☉

R₂ : Faire ☉ des feuilles ou de la limaille d' ☉ dans l'esprit bézoardique de ☉ commun du n° (7) l' ☉ de ☉ rectifié du n° (8), dans ☉, ou dans l' ☉ d' ☉, et par l'administration d'une douce chaleur (de peur que les esprits ne montent trop vite) abstraire le menstruum et en ajouter du nouveau, ce que vous réitérerez quatre ou cinq fois, jusqu'à ce qu'il devienne huileux. Puis m_q cette solution dans une retorte de verre à Δ fort afin de pousser les esprits, coherer et répéter ce labour jusqu'à ce que le ☉ soit devenu de couleur rouge-sang. Enfin, après avoir libéré la Solution de tous les esprits corrosifs, coherer avec du S.V., ou un esprit végétal tiré de l'absinthe ou autre et m_q par l'alambic. Il faudra répéter souvent les cohobations et m_q et l' ☉ passera sous forme liquide et possédera toutes les vertus du plus exquis AURUM POTABILE.

MAGISTERE ANODIN

ou Δ du ☉

R₂ : prendre II lb de ☉ de ☉, ou du meilleur en provenance de Hongrie. Le ☉ dans une quantité suffisante d'eau de pluie, laquelle vous filtrerez ; puis vous prendrez de la limaille de pur ☉ ou d'acier, et vous l'imbiberez ou l'arroserez du dit ☉. Et à chaque fois, vous sécherez à Δ très doux cette limaille et vous répéterez ce travail jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une masse rougeâtre que vous pilerez en une poudre subtile, que vous abreuverez de l'esprit de ☉ du n° (17) à l'éminence

de cinq doigts de travers dans un grand récipient de verre. Faites \mathcal{O} à une chaleur suffisamment intense pour que le \ddagger tire la teinture, décantez encore chaud, abreuvez avec du nouvel esprit plusieurs fois jusqu'à ce que le nouveau \ddagger qu'on versera ne se teigne plus en rouge. Rassemblez et mêlez toutes ces solutions ou teintures et précipitez à l'aide du \square per déliquium du n° (11), le \triangle jaune du \ominus , dont on décantera la liqueur qui surnage et que l'on édulcorera par de nombreuses lotions d' ∇ tiède jusqu'à ce que l'on trouve que cette dernière n'ait plus la saveur du \ddagger ou du \ominus ; il faudra sécher ladite poudre, la disposer dans un vaisseau muni d'un chapiteau aveugle que l'on scellera hermétiquement et que l'on mettra au sable pour Υ la poudre à rougeur ce qui se produira en peu de temps.

NOTA : si vous voulez obtenir le \triangle inflammable il vous faudra vous servir de \ominus de \odot préparé selon l'art au lieu de \ominus commun et s'en servir comme il a été dit plus haut pour en abreuver la limaille d'acier et il faudra aussi ne pas opérer la précipitation à l'aide de l'huile de \square mais récupérer le \triangle par évaporation au B.M.

A partir de ce magistère ou \triangle , on peut préparer à l'aide de S.V. et de \ominus de \square une noble médecine et une essence de si haute vertu qu'elle dépasse de loin la s^{ph}ère de mes éloges; elle peut remplacer avantageusement toutes les préparations de l'opium et avec beaucoup plus de sûreté. C'est la cure idéale du Haut Mal, des vertiges, de la folie, de la mélancolie, de la goutte et autres maladies chroniques et profondément enracinées. Dose : de VI à X ou XII grains.

MAGISTERE DE ☉

(SELON SENNERTUS)

R₂ : Esprit de ☉ rectifié et son huile du n° (12) ; à l'aide du phlegme tirez un ☉ de la ☉ , vous séparerez le ☉ du phlegme par m_q en cohobant et en mettant en digestion plusieurs fois. Prendre II parts de ce ☉ et le mêler à I part de l'esprit et de l'huile dont nous avons parlé plus haut, puis exhalez l'humidité au B.M., et répétez ce travail jusqu'à ce que le ☉ ait sucé son propre poids d'huile. Enfin laissez décanter durant huit ou dix jours dans un matras de verre bien luté ; pour terminer, coagulez au sable ou aux cendres, ce qui se fera en seize ou vingt jours.

C'est un grand diurétique qui brise et expulse la pierre, qui ouvre toutes sortes d'obstructions du corps, principalement celles de la rate ; ce magistère refroidit la chaleur des fièvres et guérit l'hydropisie, le scorbut, etc.
DOSE : de IV à VI grains.

HUILE DU ♀ DU ☉

R₂ : Mêlez N 3 de ♀ de ☉ et II 3 de ☉ de ♀ , puis m_q par la retorte en donnant sur la fin Δ de chasse et vous obtiendrez une huile rouge. Si vous laissez tomber goutte à goutte de l'esprit de ⚄ du n°(18) sur cette huile, vous aurez une poudre pectorale qu'il vous faudra édulcorer et sécher.

A la fois l'huile et la poudre ouvrent les obstructions des poumons et guérissent presque toutes les maladies qui attaquent ces organes ; extérieurement elles guérissent les blessures et les ulcères. DOSE : de V à X grains.

A partir de la poudre vous pourrez confectionner une essence ou teinture ; à cet effet, voir ce qui suit.

ESSENCE DU ♀ DU ♂

R_x : Faire ∩ dans du S.V. le précipité de l'huile du ♀ du ♂ (ut supra) dans un vaisseau bien clos durant huit à dix jours, à la suite de quoi l'essence nagera à la surface sous forme d'huile, laquelle vous ↪ du S.V.

Cette essence est douce et selon Hartmann elle possède une aussi grande puissance et une aussi grande force que la Teinture d'Antimoine. Administrée conjointement avec de l'essence de mélisse et du vin des Iles Canaries, elle permet de réaliser de grandes merveilles dans l'Art de guérir. Elle expulse toutes les humeurs par la transpiration, guérit l'hydropisie, la consommation et la pierre ; elle renforce la matrice, efface la stérilité et cause la fertilité des deux sexes. DOSE : de I à IV grains.

CORRESPONDANCE 56

Cher Ami,

Depuis la correspondance 46 plusieurs voies peuvent être choisies pour notre travail. Toutefois, les voies qui utilisent le régule martial d'antimoine demeurent fermées pour ceux qui ne savent pas fabriquer ce produit. Nous avons donc étudié une méthode relativement simple et qui ne nécessite pas un matériel d'un prix prohibitif.

La première chose à se procurer est un four à émaux et il est souhaitable que ses caractéristiques soient les suivantes. Le moufle devra avoir une profondeur de l'ordre de 150 mm et une hauteur intérieure de l'ordre de 80 à 90 mm. Il est nécessaire qu'il puisse atteindre 1 000 degrés, ce qui représente une puissance de 1 000 à 1 500 watts. Mais il n'est pas nécessaire que ce four possède un régulateur de chauffe car, dans ce cas, il reste constamment en pleine puissance.

INSTALLATION DU FOUR :

- Le four sera installé soit dans une hotte soit dehors soit encore dans une grande cheminée. Une très bonne évacuation des fumées est nécessaire car ces dernières sont toxiques à certaines phases des opérations.

- Le four sera installé sur le "dos" de façon à ce que la porte se trouve ainsi à la face supérieure. Des cales en

Mineral

bois ou des briques isolantes seront placées sous le four afin que la ventilation arrière se fasse. Ceci pour éviter une chauffe exagérée des connections et arrivées électriques.

- Le moufle doit être protégé par un revêtement intérieur qui couvre les côtés et le fond. Une tôle de fer de 1 mm d'épaisseur ne résiste pas à plus de 8 ou 10 coulées mais, même à l'état d'oxyde noir, elle assure encore une certaine protection du moufle.

- Le creuset est en terre de Paris ou en chamotte et sera du type oblong, long. Il sera calé par des morceaux de briques isolantes. Un des morceaux placé sous le creuset fait que la porte du four fermée assure à 1 ou 2 mm près la fermeture du creuset. La manipulation du creuset ne peut se faire en toute sécurité, qu'avec des pinces le tenant d'une manière sûre et avec des gants en amiante épais.

Pour la coulée il faut un cône en métal, de préférence en acier inoxydable et sans aspérités à l'intérieur si on veut un démoulage aisé.

OPERATION :

Tout étant maintenant prêt, on met le four en chauffe, le creuset étant en place et la porte fermée. Pendant la montée en température, on prépare un des cinq mélanges du tableau ci-après.

MATIERES UTILISEES	POIDS	en GRAMMES			
stibine	160	120	100	100	80
tartre rouge cru	110	80			55
potassium sodium tartrate				50	30
nitrate de potassium	55	80	40	40	40
fer	30	60	30	30	25
acide tartrique			50		

Si on possède un thermo-couple, on peut surveiller la montée de la température (attention le thermo-couple doit obligatoirement être protégé par un tube de quartz). Sinon, il faut estimer la température d'après la couleur du creuset. La température est satisfaisante à partir de 900°. Il faut alors avoir beaucoup de commodité et être protégé par des gants et des lunettes.

On place près du four, dans un plat, le mélange choisi. D'une main, on tient une cuillère en acier inoxydable remplie du mélange ; de l'autre, on ouvre la porte du four et on verse la poudre dans le creuset le plus profondément possible. Il y a étincelle, une grande flamme et de la fumée. On ferme la porte du four. Dès que les fumées ne s'échappent plus de la porte du four on recommence jusqu'à ce que le creuset soit plein à 2 ou 3 cm du bord.

Attention, si on utilise un des mélanges qui contiennent du potassium sodium tartrate, il se forme une peau qui monte dans le creuset et qu'il faut crever avec une tige en

acier. La porte demeure fermée et on attend que le four soit à 1 000 degrés ou un peu plus si cela est dans ses possibilités. Faute d'avoir cette température élevée, les scories ne sont pas coulantes et du régule reste incorporé dedans.

On ouvre alors avec les pinces, on sort le creuset et on verse son contenu dans le cône.

Aussitôt la coulée faite, il faut, le plus rapidement possible, gratter les scories résiduelles du creuset avec une lame métallique puis le replacer dans le four et en refermer la porte. Ceci réduit le choc thermique du creuset et prolonge son existence.

Avec un marteau on sort aisément la coulée du cône et on sépare les scories du régule. Ce régule est cristallisé, souvent de très bel aspect mais il n'est pas étoilé. Lorsque l'on a fait plusieurs coulées, on réunit les culots et on les place dans un creuset.

La fusion du régule se fait à 630 degrés, la température du four pour une bonne coulée sera de 850 à 900 degrés. Dès que la fusion est atteinte, on utilise la même méthode que précédemment mais la cuillère ne contient que du nitrate de potassium. 2 à 3 cuillerées, à 5 minutes d'écart, sont suffisantes. Il ne faut plus ouvrir le four tant qu'on n'a pas atteint la température de coulée car le régule se volatilise. Il faut donc réduire cette perte au minimum. La coulée est faite et le régule commence à cristalliser en longueur. Une troisième coulée du régule précédent, cassé en morceaux, donne le régule martial étoilé.

Si vous graissez le cône avant la coulée ceci doit être fait avec une graisse, non avec de l'huile. Le graissage doit être très léger sinon il y a projection de régule fondu.

Cette expérience ne présente pas de risque si toutes

les précautions citées sont appliquées avec beaucoup de soin.

Nous donnons, ci-après, la suite du Livre des Formules.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

L' ENS OU L'ETRE DE ♀

(ENS VENERIS)

R_2 : Extraire tout le \ominus contenu dans la
 \odot rouge de l' ∇ à l'aide d' ∇ tiède, lequel \ominus vous
sécherez et mettrez en poudre ; versez dessus l'esprit du
 \ominus^* du n° (22) ou l'esprit d' \square du n° (14) ; bien remuer
et laisser sécher, réitérer cela sept fois ; puis mettre en
poudre et mêler avec II parties de \ominus^* purifié ; piler et
mêler bien ces deux et les faire $\underline{\quad}$ par les degrés du \triangle
dans une retorte de verre posée au sable durant une demi-
journée, en obstruant le bec de la retorte avec du coton ou
de la laine ; et dans le bras de la retorte vous aurez l'ENS
VENERIS qui sera d'une couleur jaune ou dorée. Vous pourrez
ensuite le mêler avec quantité semblable de colcothar ou \odot
et faire $\underline{\quad}$ encore une ou deux fois.

C'est un anodin noble et de grande valeur qui sou-
lage toutes sortes de douleurs et qui procure le repos. Il
guérit du rachitisme, tue les vers intestinaux des enfants,
avec un bien plus grand succès que toute autre médecine.
Il n'a pas son égal dans le traitement de la pleurésie et
de la suffocation de la matrice ; il ouvre toutes les obs-
tructions et regaillardit le coeur, reconforte les esprits
animaux, soulage et dissout la pierre et guérit ceux qui sont
dans un état consomptif.

DOSE : de IV à VIII, X ou XII grains administrés dans du
Vin des Iles Canaries ou tout autre véhicule convenable.

LE CELEBRE ELIXIR DE VIE

(PREPARE A PARTIR DE LA MELISSE)

A la période convenable de l'an, lorsque l'herbe est en pleine maturité et que par conséquent ses sucs possèdent toute leur vigueur, amasser au moment le plus convenable de la journée (lorsque Jupiter se lève, et que la Lune en Cancer forme avec lui une conjonction ou un aspect sextile ou trig) une quantité suffisante de mélisse, l'épousseter et l'émonder ; puis la disposer dans un mortier de pierre et la réduire en une fine bouillie par un laborieux pilonnage

Prendre cette matière glutineuse et la mettre dans une cucurbite munie de son chapiteau aveugle qui devra être hermétiquement scellé, la placer au fumier ou à une source de chaleur équivalente où elle devra \mathcal{S} durant quarante jours. Lorsqu'on l'en retirera, la matière apparaîtra plus claire qu'elle ne l'était auparavant et possédera une odeur plus prenante. Puis \mathcal{M} les parties les plus grossières que l'on ne devra cependant pas jeter . Mettre ce liquide au bain modéré afin que les particules grossières qui demeurent puissent parfaitement se déposer au fond. Dans le même temps, Υ et extraire le \ominus fixe contenu dans les parties les plus grossières (qui seront demeurées à part après la \mathcal{M} indiquée plus haut), lequel \ominus fixe devra être joint à la liqueur après sa filtration. Puis prendre du \ominus de mer bien purifié, que vous aurez fondu et qui après avoir été mis en quelque lieu froid se \mathcal{C} et deviendra clair et limpide. Prendre de ces deux liqueurs par parties égales et les mêler soigneusement, et après les avoir hermétiquement scellées dans un vaisseau de verre convenable, il faudra les exposer au soleil avec grande attention à la plus chaude saison de l'année durant environ six semaines. A la fin de cette période le Premier Etre de la mélisse apparaîtra nageant à la surface sous forme d'une huile verte brillante qui devra

être \rightarrow avec soin et mise à part.

Si l'on prend de cette huile à la dose de quelques gouttes dans un verre de vin pendant plusieurs jours de suite, il se produira ces merveilles décrites par la Comtesse de Desmont et plusieurs autres personnages ; car elle changera entièrement les sucs du corps humain, revivifiant le cadre de la vie et restaurant les esprits d'une jeunesse perdue depuis longtemps. L'auteur qui rapporte cette curieuse découverte fait les remarques suivantes : "Après que la médecine ait été ainsi préparée, s'il demeure encore quelques doutes quant à sa Vertu ou à sa façon d'opérer, il suffira d'en donner chaque jour quelques gouttes versées sur de la viande crue à un vieux chat ou à un vieux chien, et en moins de quinze jours, le renouvellement de leur fourrure et d'autres changements incontestables feront bien apparaître la Vertu de cette préparation."

Celle-ci participe de la nature d'une Quintessence - étant préparée d'une manière similaire- dont la praxis alchimique sera entièrement et clairement exposée dans un ouvrage que je suis en train de préparer.

L' EAU DES PHILOSOPHES

(AQUA PHILOSOPHORUM)

R_x : Faire Υ du \square jusqu'à couleur bleu-verte ou azur, verser par-dessus du S.V. tartarisé du n° (21), puis m_q , et sur la fin forcer par un Δ violent. C'est un merveilleux médicament pour guérir les maladies qui proviennent du tartre, dans les cas de scorbut, de fièvres quartes, de mélancolie, d'asthme, d'hydropisie et d'obstructions du foie, de la rate et des entrailles. C'est le meilleur menstruum qui soit pour réaliser toutes les teintures purgatives et les extraits soit dans le domaine végétal ou dans le domaine minéral. Pour peu qu'on fasse circuler cette eau dans un vaisseau muni d'un chapiteau aveugle hermétiquement luté, elle deviendra d'une nature balsamique et prendra une douce odeur, et sa couleur, de cristalline deviendra celle du rubis, étant en quelque sorte un Baume de Vie et de Force Vitale, au plus haut degré de pureté et de transparence en excitant le feu et la chaleur internes. Trois ou quatre gouttes administrées avec de l'essence de safran procureront le repos et le soulagement et de plus fortifieront dans les cas de consommation.

ARGENTUM POTABILE

(ARGENT POTABLE DE CLOSSAEUS)

R_x : Prendre des lames d' D que vous Υ souvent avec du \triangle , verser par-dessus de l' ∇ et laissez croître les cristaux ; les C en esprit grâce à un S.V. rectifié selon le n° (20) qui aura été acué par l'esprit de

⊙- du n° (6). Mettre en ♀ , puis ♂ et réduire la teinture qui sera bleue ou azur en une poudre que l'on fera ☉ dans du S.V. rectifié.

C'est une excellente et merveilleuse médecine à employer contre l'épilepsie et la plupart des autres maladies de la tête, car c'est la Lune qui gouverne astrologiquement le cerveau. Vous pourrez également réaliser une lune potable en suivant la méthode de CLOSSOEUS concernant l'☉ et qui a déjà été donnée.

ESPRIT D' ♃

(SPIRITUS ARGENTI)

R₂ : Tiré des cristaux de ♃ (ut supra) qui auront été Υés vingt fois (afin de pouvoir céder leurs esprits plus facilement) ou encore à partir de cristaux obtenus à partir de limaille d' ♃ fin mêlé à III ☿ d'eau de muguet aculée par l'esprit du ⊙- de ♀ à la quantité de I ☿ . Faire ♀ 40 jours aux cendres jusqu'à ce que le menstruum ait pris une couleur bleu-vert ; ♂ le liquide puis ajouter une nouvelle quantité d'esprit de ⊙- de ♀ et continuer à extraire jusqu'à ce que l' ♃ soit presque entièrement ☉ . Rassembler les extractions ou teintures, évaporer, cristalliser et sécher. Une fois secs, disposer ces cristaux dans une retorte d'où vous tirerez tout d'abord un phlegme, puis un esprit de ♀ que vous garderez à part ; puis, en administrant un Δ plus violent, vous forcerez l'esprit de ♃ et enfin passera une huile.

L'expérience prouve que cet esprit de lune extirpe par les racines le haut mal ; il renforce spécifiquement la tête et reconforte les esprits animaux. Cet esprit est bon contre les palpitations du coeur, la folie et tous les désordres mélancoliques. L'huile prise à la dose de III à IV gouttes dans de l'eau de mélisse, de sauge, de romarin ou de pivoine est encore plus efficace en ce qui concerne les cas sus-mentionnés.

HUILE DE CANNELLE

R_2 : Prendre une lb de cannelle grossièrement concassée que vous recouvrirez de S.V. rendu très mordant par l'esprit de \ominus du n° (8) ou encore qui contiendra autant de \ominus que ce dit S.V. pourra \odot . Mettre le tout dans un vaisseau muni d'un chapiteau aveugle que vous luterez avec soin, puis mettre à \mathcal{S} à douce chaleur durant environ 10 jours. Puis joindre au vaisseau un alambic et son récipient bien lutés ; m_q par degrés à petit Δ et vous obtiendrez une huile puante et lourde, et un esprit, lequel vous m_s en mettant le tout dans une cave fraîche durant 14 ou 16 jours après la m_q , et au bout de cette période l'huile se déposera au fond.

NOTA : Si après sa m_s cet esprit est joint à son propre \ominus , ou encore du \ominus de \square et qu'après qu'ils aient été suffisamment unis par la \mathcal{S} , puis que ces deux soient à leur tour circulés avec leur propre huile chimique jusqu'à devenir conjoints en un seul corps, vous aurez un élixir. D'une lb de cannelle vous tirerez II 3 ou un petit peu plus d'huile.

Etant fort chaude et sèche, cette huile perce même la chair et les os et elle est bonne contre toutes les maladies froides et humides qui affligent la tête, le coeur et les autres parties principales du corps, c'est ainsi qu'un malade qui rendu muet et presque sans souffle serait remis sur pied très rapidement. Elle aide à la guérison de toutes les maladies qui proviennent du froid et du phlegme ; elle aide à l'acte de la digestion, fait maigrir, provoque la venue des règles, déclenche à la fois l'expulsion de l'enfant et de l'arrière-faix ; elle améliore l'état des quinteux et des asthmatiques et arrête toutes les fluxions de la tête et du cerveau.

C'est l'un des plus grands parmi les cordiaux végétaux et elle guérit parfaitement, étant de nature restaurante, la consommation, revivifie le coeur et réjouit tous les esprits du corps, qu'ils soient naturels, vitaux, ou animaux. DOSE : de II à X gouttes dans une liqueur convenable. Certains l'administrent dans des eaux cordiales, certains dans du bouillon, d'autres dans du lait ou dans du Vin des Iles Canaries. La meilleure façon d'absorber les huiles chimiques est d'en faire tomber goutte à goutte la quantité voulue sur un morceau de sucre raffiné ou provenant d'un pain, laissant ensuite ledit sucre -après que l'huile y ait pénétré - se dissoudre dans du vin ou toute autre eau cordiale adaptée à l'indisposition.

(N.D.T. : ces dernières lignes sont en fait une corruption de la pratique courante des apothicaires qui consistait à piler au mortier du sucre imbibé d'une huile essentielle afin d'en assurer "l'atomisation", nous dirions aujourd'hui une division fine des molécules de l'huile afin de permettre l'obtention de solutions colloïdales, l'huile de cannelle n'étant ni soluble ni dispersable dans des excipients tels que le lait, le bouillon, etc... G.B.)

ELIXIR DE PROPRIETE

\mathcal{R} : Prendre l'aloès, de myrrhe, de safran
I \mathfrak{z} de chaque, mouiller le tout avec le S.V. tartarisé du
n° (21) et les alkoliser ensemble (selon l'éthymologie arabe :
mettre en poudre. De Al Kohl : la poudre - N.D.T.) (Voir la
note concernant Boyle au n°(21) et la différence qui existe
entre le S.V. tartarisé et le S.V. alcalisé)..

Mettre le tout dans un vaisseau de verre avec une
pinte de S.V. tartarisé et autant d'huile de \mathfrak{A} par cam-
panum de manière à ce que le liquide surnage le tout deux
ou trois pouces de haut ; bien fermer et faire circuler du-
rant trois mois, extraire la teinture et la laisser décanter ;
ajouter à la matière qui restera du S.V. tartarisé, extraire
à nouveau et laisser décanter, puis \mathfrak{M} les forces qui sont
demeurées en arrière et ajouter ce qui passera à la teinture
déjà obtenue ; puis faire circuler à nouveau durant un mois
(sans \mathfrak{M}) . Certains extraient la teinture par \mathfrak{S} avec
du \ominus de \mathfrak{F} volatilisé par le S.V., jusqu'à ce que
l'amertume de l'aloès ne soit plus perceptible et cela semble
un meilleur procédé que le précédent.

C'est le célèbre élixir propriétatis de Paracelse
Cette noble médication est composée de parties extrêmement
chaudes et subtiles et elle contient toutes les Vertus du
baume naturel, préservant la nature jusqu'à un âge extrême.
Elle guérit les fièvres quartes et dissout la pierre ; elle
aiguise tous les sens et renforce le cerveau et la mémoire ;
elle guérit les vertiges, la léthargie, l'épilepsie, les
maux de tête, les convulsions, la paralysie, la pleurésie,
la goutte, la jaunisse, la consommation, la catarrhe, les
fièvres pestilentes et la sciatique ; elle expulse la mélan-
colie et réjouit le coeur. Enfin, elle guérit par des voies
étranges les maladies qui proviennent soit du chaud soit du

froid en raison d'une certaine propriété occulte.

DOSE : de VI à XXX grains où plus dans du vin ou tout autre véhicule convenable.

HUILE DE \triangle

(OLEUM \triangle is PER CAMPANUM)

R_x : Selon les vieux Codex, on la prépare grâce à une grande cloche en faisant brûler et consumer une grande quantité de \triangle natif, grâce à quoi un esprit acide s'échappant du \triangle enflammé et se heurtant contre les parois de la cloche (campanum) se résoudra en liqueur et retombera sous forme d'eau ou d'huile.

Il convient ici de noter que :

1 - le \triangle doit être disposé dans une coupelle de terre contenant du sable pour éviter qu'une fois le \triangle enflammé elle ne se brise point.

2 - que cette coupelle soit posée sur une autre coupelle de terre retournée et que ce dispositif soit placé au milieu d'une grande terrine de terre, puis à l'aide d'un fer rouge mettre le feu au \triangle .

3 - que tout ceci soit recouvert d'une grande cloche de verre ou d'un entonnoir de verre avec un tuyau aussi long que le bec d'un alambic, donnant ainsi un trou qui donne passage à l'air, si bien que les fleurs pourront s'élever et disparaître, grâce à quoi vous obtiendrez une huile en plus grande quantité et plus efficace d'usage.

4 - Il faudra faire l'opération dans un endroit clos et humide (telle une cave) et durant un jour où il fera humide.

5 - Il faudra laisser un espace suffisant entre les bords de la cloche et la terrine pour qu'il y ait assez d'air pour assurer la combustion du \triangleup .

6 - A cause du trou au sommet de la cloche ou de l'entonnoir, les parties les plus phlegmatiques s'évaporeront alors que les esprits acides qui ne peuvent pas s'élever si haut se condenseront contre les parois de verre.

7 - Il faut noter que cet esprit n'est rien d'autre qu'un esprit de \textcircled{O} tiré d'un \ominus vitriolique présent dans le \triangleup .

8 - Enfin il faudra noter qu'à partir d'une lb de \triangleup , vous pourrez tirer I $\textcircled{3}$ d'esprit.

Cette huile soulage entièrement les douleurs de la goutte, et cela uniquement par lotion (en la mêlant avec de l'eau ou du S.V.). Elle renforce les nerfs et les muscles et guérit la lèpre même ancienne.

Elle vient à bout des toux phtysiques, des états consomptifs, de l'asthme et des ulcères des poumons. Elle blanchit les dents, renouvelle l'humidité radicale, éteint toute chaleur preter-naturalis, purifie le sang et rénove le corps entier et chasse la putréfaction. Dans les cas de vérole elle s'avère excellente et peut se substituer à un jeûne. Rien n'égale sa puissance pour expulser le poison, la peste et toutes fièvres pestilentes et malignes.

DOSE : de VI à XVI ou XX gouttes prises dans du bouillon, de la bière, du ale (N.D.T. : bière légère), du vin ou dans un cordial. Mortel si absorbé pur.

Cher Ami,

Le four nécessaire à la réalisation des quatre feux de la teinture d'antimoine de Paracelse (Corres. 46) nous a causé quelques soucis. Pour mener à bien cette méthode, nous avons renoncé dès le début au charbon, peu pratique, et au gaz dangereux qui nous contraignait à une surveillance partielle pour d'aussi longues périodes. Nous avons donc retenu la solution électrique, en ne tenant pas compte des superstitions qui la condamnent et en nous basant sur le fait que les couveuses électriques donnent naissance à des poulets vivants et normalement constitués.

Montage du four : (planche n° 1)

Il faut tout de suite noter que ce four doit fonctionner jusqu'à 50 voire 60 jours sans interruption. Pour réduire au minimum la consommation électrique, une isolation thermique soignée est indispensable.

L'enceinte du four est constituée de briques isolantes, légères, qui sont beaucoup plus isolantes que les briques réfractaires lourdes. L'ensemble des briques est monté comme sur le dessin A, ce qui donne un espace disponible carré, de 20 cm de côté et de 40 cm de haut environ. Pour éviter les pertes par les joints des briques et pour éviter de les cimenter, l'intérieur du four est garni de plaques d'amiante de 5 à 6 mm

d'épaisseur (dessin C). Cet ensemble est placé dans un bâti fait en cornières perforées (c) dont les côtés sont supérieurs de 10 cm et la hauteur supérieure de 25 cm. Le bâti étant garni de tôles d'aluminium, on peut remplir l'espace vide avec de la vermiculite (v) ce qui renforce l'isolation thermique. La partie inférieure du bâti est laissée libre sur 15 cm de hauteur pour les dispositifs de commandes électriques. Les 10 cm restant dans le haut sont prévus pour la fermeture supérieure. Pour fermer le haut du four, une tôle d'aluminium est posée sur des coussins de soie de verre, enfermée dans de l'aluminium mince, lesdits coussins reposant uniquement sur le haut des briques. Cette tôle est garnie sur le dessous de soie de verre toujours maintenue par de l'aluminium mince. Enfin, trois briques isolantes sont disposées sur cette tôle pour assurer l'isolation thermique supérieure du four. Un trou de 8 mm est percé au centre de ce "couvercle" afin de connaître la température intérieure.

Installation électrique : (planche n° 2)

Le problème des résistances électriques du chauffage est des plus délicats car il est difficile de trouver maintenant des résistances sous forme de boudins. On utilisera à la place du fil résistant de 1 ohm par cm, d'une longueur de 6 mètres. Les résistances de fer à repasser sous mica conviennent également. Dans ce cas, il en faut 4 de 220 V 400 W dont la résistance est de 120 ohm. L'important est de pouvoir réaliser les 4 combinaisons suivantes :

- 1er feu	100 W	480 ohm
- 2ème feu	134 W	360 ohm
- 3ème feu	270 W	180 ohm
- 4ème feu	400 W	120 ohm

Un contacteur électrique à 4 positions modifiera le branchement

pour obtenir ces valeurs. La planche n° 2 montre les branchements pour les 4 feux dans le cas où l'on a 4 résistances de 120 ohm.

Important :

- Les résistances sont montées sur une double plaque d'amiante et les contacts sont faits par des tiges filées, des écrous et rondelles qui sont en acier inoxydable.

- Les fils de cuivre de connection sont reliés aux tiges en acier inoxydable en dessous des plaques d'amiante. (Nous avons eu plusieurs pannes, le cuivre étant dissous par les gaz lorsque le lut du creuset à huile d'antimoine fuyait).

- Un triac a été prévu pour pouvoir passer progressivement d'un "feu" à un autre mais il est mis hors circuit dès que le palier de température est atteint.

L'isolation du four fait que la stabilisation de la température demande 24 heures.

Il est utile de prévoir une ou deux résistances annexes qui permettent un réglage plus précis de la température au cours des essais et des réglages.

Une toile métallique à larges mailles, montée sur un petit bâti, protège les résistances. Si on en possède un, un ampèremètre (graduation de 0 à 2 A) montre le débit du courant et indique s'il y a une coupure dans le circuit électrique.

Les creusets :

Pour ce four, les creusets utilisés sont en porcelaine et ont un couvercle. Des creusets larges de 50 mm environ et de même hauteur sont satisfaisants. Ils sont serrés par des

triangles métalliques rigides mais deux cales en amiante, une au-dessus, une au-dessous, limitent la casse.

Pour le lut, le creuset, avant serrage, est placé dans une cuve en aluminium (ou en tout autre métal) et celle-ci est remplie d'une pâte faite d'argile et de kaolin, qui est lentement séchée; ainsi, l'étanchéité du creuset est-elle assurée.

Nous donnons ci-après, la suite du Livre des Formules.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

ELIXIR DE SUBTILITE

\mathcal{R}_x : Mêlez à part égale de l'huile d'olive, du miel, du S.V. rectifié et tartarisé du n°(21), \mathcal{M}_q le tout aux cendres, puis \mathcal{M}_\rightarrow tout le phlegme des huiles qui se distingueront par leurs teintes différentes ; verser celles-ci dans un pélican et y ajouter un tiers d'essence de mélisse et d'éclaire (N.D.T. : sans autre précision - grande éclaire ou petite éclaire - cela peut être soit la chélideoine soit la renoncule ficaire . G.B.) ; \mathcal{S}_c durant un mois et garder pour l'usage.

C'est le véritable Elixir Subtilitatis de Paracelse . Non seulement il s'oppose à la putréfaction mais il préserve également toutes choses de la putréfaction inhérente aux corps animés. C'est le Baume des Philosophes auquel nul corps sensible ne peut résister. De part sa subtilité il est apte à tout pénétrer ; il ouvre toutes les obstructions du corps d'une merveilleuse façon, entre autres choses dont il n'est pas opportun de décrire les Vertus à quiconque qui ne soit Fils de l'Art.

LA GRANDE ESSENCE

(ESSENTIA MAGNA)

\mathcal{R}_x : Prendre du romarin, de la lavande, de la sauge, de la marjolaine, du thym, de la mélisse et de l'angélique au moment où leurs sucs sont au maximum de leurs forces ; écraser le tout avec zèle dans un mortier, verser par-dessus une quantité suffisante de Vin Malvoisie (d'autres disent de verser leurs propres esprits ou teintures),

mettre à \mathcal{S} au bain à douce chaleur durant deux mois dans un vaisseau muni d'un chapiteau aveugle, exprimer le liquide avec une presse ; Υ les fèces et extraire un \ominus cristallin et doux que vous ajouterez derechef au liquide (ou à la place de ce \ominus des cristaux de \square).

Mettez en \mathcal{S} durant deux mois comme ci-devant ce jus exprimé ou Vin jusqu'à ce que se sépare des fèces ou sédiments une glorieuse liqueur que vous décanterez et à laquelle vous ajouterez à nouveau les cristaux dont nous avons parlé plus haut ainsi qu'un peu d'huile de cannelle.

Si grandes sont les vertus de cette essence qu'on peut à peine les énumérer ; elle renforce toutes les parties internes du corps, guérit radicalement la consommation ainsi que toutes les maladies de la tête, du coeur, de la poitrine et des poumons. Elle réjouit l'esprit alanqui ; elle guérit la peste, les fièvres malignes, la petite vérole, les empoisonnements, etc. Il est vain d'énumérer ses vertus (car elle guérit les vertiges, l'épilepsie, les migraines, les convulsions, la paralysie, etc) mais il convient mieux de conseiller à chacun d'en avoir avec soi pour parer à toute éventualité.

DOSE : Demie \mathcal{Z} matin, midi et soir dans du bouillon, du vin de bon goût ou du lait.

MAGISTERE D' \square .

R_x : Placez dans un vaisseau de verre disposé au B.M. de \square fraîchement évacuée durant 40 jours pour qu'elle puisse bien se putréfier ; puis \mathcal{M} à douce chaleur au B.M. jusqu'à ce que le phlegme soit passé ; rectifiez l'esprit dans un vaisseau de verre dont le col sera haut et large,

ainsi obtiendrez-vous le \ominus volatil que vous garderez à part, quant au phlegme vous le rejetterez ; \mathfrak{M}_q ce qui reste au sable et un \ominus plus volatil encore montera, de la \odot vous tirerez un \ominus fixe, lequel vous mêlerez avec trois fois autant d'argile et vous en formerez des boulettes que vous laisserez sécher. Puis \mathfrak{M}_q par la retorte et vous aurez l'esprit du \ominus fixe, sur lequel vous ferez tomber goutte à goutte l'esprit ou \ominus volatil précédemment obtenu jusqu'à ce que le bruit cesse. Puis faire \frown au sable. Vous serez alors en possession d'un \ominus d' \square subtil, plaisant et délectable, ou encore de l'authentique Magistère de \ominus d' \square .

Il rompt et dissout les dépôts tartreux dans tout le corps et expulse toutes les humeurs mauvaises ; il préserve de la pierre si on en absorbe une fois par mois avant la nouvelle lune et guérit la consommation d'une merveilleuse manière .

DOSE : X grains.

MAGISTERE DU \ominus

(SELON MYNSICHT)

R_x : Prendre le \ominus rendu cristallin de l'ar-
moise sur lequel vous verserez goutte à goutte de l'esprit
de \ominus rectifié du n° (8) jusqu'à coagulation et union, ce
qui s'accompagnera d'une suavité olfactive dominante et vous
forcerez ensuite le passage de l'esprit de \ominus par la vio-
lence du feu.

C'est une très excellente médecine, laquelle pos-
sède des propriétés balsamiques ; elle rénove l'homme en en-
tier, purifie le sang, renforce la tête, le coeur et l'es-
tomac, elle ouvre les obstructions tant du foie que de la
rate ; elle extirpe, libère et nettoie de toutes putréfactions.
C'est à la fois l'un des diurétiques, le plus efficace qui
soit, et un spécifique contre l'hydropisie car cette médecine
ôte du corps toutes les viscosités flatulentes, humides et
tartreuses. Elle brise et expulse la pierre ; son action est
déterminante dans les cas de passions iliaques et d'entrail-
les (N.D.T. : la passion iliaque est le nom que donnait
l'ancienne médecine à la douleur qui accompagne l'obstruc-
tion intestinale - G.B.), la jaunisse, toutes sortes de fiè-
vres, la paralysie, l'apoplexie, la goutte, toutes les formes
de lèpre, les vers, les hernies, etc.

DOSE : de VI à XVI grains.

En quelques jours, cette médecine vient à bout de
la tympanite (N.D.T. "Gonflement de l'abdomen causé par
l'accumulation de gaz dans l'intestin ou le péritoine" In
Larousse du XXème Siècle - G.B.)

LIQUOR ALKAHEST

(PARACELSI)

R₂ : 1 - Préparer un alkali à partir de \oplus et de \ominus régal en cémentant le \ominus régal et la \oplus dans un creuset puis en les faisant bouillir dans de l' ∇ commune afin de faire une lessive, laquelle vous filtrerez et ferez coaguler par évaporation ; vous préparerez une grande quantité de ce sel.

2 - Broyez dans un mortier de pierre qui a été un peu échauffé préalablement du bon ♀ d'Espagne ou de Hongrie avec l'alkali jusqu'à ce que tout le ♀ soit englouti, lequel vous disposerez immédiatement dans une retorte de verre munie d'un récipient bien luté et vous Mq à feu nu. Cette opération devra être répétée jusqu'à ce que le ♀ devienne très liquide et prenne un aspect vraiment spirituel.

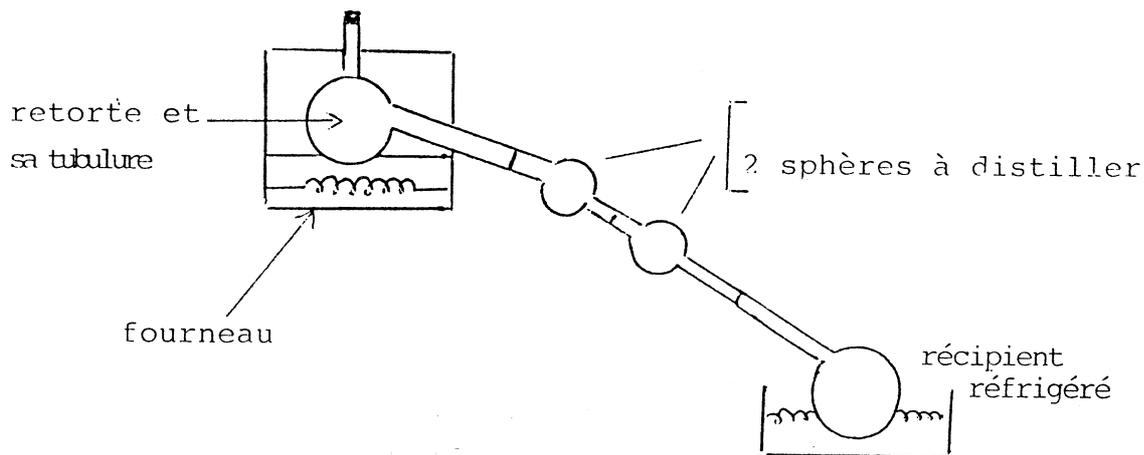
3 - Vous distillerez par trois fois ce ♀ spirituel dans une retorte tubulée à laquelle seront bien joints par le lut de sapience deux autres vaisseaux percés chacun de deux cols ; le dernier de ces dits vaisseaux étant joint d'une façon étanche à un grand récipient, le ♀ sera versé par la tubulure, laquelle devra s'élever au-dessus du fourneau. Après chaque injection de ♀ la tubulure devra être fermée hermétiquement. Le ♀ passera alors avec son acquosité dans le récipient et tout finira par passer en ∇ .

4 - Mettre cette ∇ ♀ elle dans un vaisseau muni d'un chapiteau aveugle d'une contenance telle que cette ∇ n'en remplisse qu'un huitième. Le vaisseau sera mis à S durant quelques mois à chaleur bien égale, jusqu'à ce

toute l'eau se soit convertie en écume. La putréfaction se poursuivra jusqu'à disparition de cette mousse et la liqueur qui demeurera au fond sera claire à nouveau. Enfin, rectifiez une fois ou deux dans une retorte posée au sable et gardez à part pour l'usage.

(N.D.T.: (I) La lessive dont l'auteur parle au début du texte donne par coagulation un sel que les anciens nommaient pierre caustique (à ne pas confondre avec la pierre d'argent infernale dont la fabrication est donnée plus loin). Glaser donne un procédé plus simple pour la fabrication de cette pierre caustique dans son "Traité de la Chymie". Il termine d'ailleurs son texte en écrivant que "l'usage de cette pierre caustique est trop connu pour nous y arrêter", ce qui est un clin d'oeil en direction de ceux qui connaissent le secret de la mercurification directe des métaux.

(2) - Pour ce qui est de la distillation du O^{\ominus} spirituel on pourra se servir de sphère où distiller et adopter la disposition suivante du train de distillation :



Volume au moins
4 fois supérieur
à celui de la retorte.

G.B.)

Il est bien douteux que cette préparation soit celle avec laquelle Paracelse réalise tant de merveilles et que Van Helmont loua tant, jusqu'à en prendre les cieux à témoin ; surtout si l'on considère que cet Alkaest était destiné à la préparation de toutes sortes de médecines, à l'extraction de toutes sortes de teintures et d'essences, que ce soit à partir des minéraux, des végétaux ou des animaux ; on dit aussi que l'alcaest de Paracelse était réputé pour guérir réellement toutes les maladies et avait le pouvoir de déraciner tous les germes de maladies et de réaliser des miracles au-delà de toutes les autres médecines à l'exception de la Pierre des Philosophes. Celui qui désirera en connaître plus sur la question pourra le chercher dans les écrits du très érudit Van Helmont. Le \ominus régéal mentionné plus haut se prépare ainsi :

R_x : Υ la \odot de l'esprit simple, ou encore du \square (choisissez ce qui vous plaira) dans un four du potier, en faire une lessive avec de l'eau, filtrer et évaporer ; et s'il n'est pas assez blanc, dissoudre, filtrer et évaporer à nouveau.

(N.D.T. : ciment régéal ou royal : SSS (stratum Super Stratum, c'est-à-dire couches sur couches) de diverses poudres (briques, colcothar, etc) alternées dans un creuset avec la limaille d'un métal que l'on veut "purger" en vue d'une mercurification directe ultérieure par voie sèche. G.B.)

PANACEE DE PARACELSE

(PANACEA THEOPHRASTUS PARACELSI)

\mathcal{R}_x : Prendre les esprits les plus hautement rectifiés de la mélisse, de l'agripaume cardiaque, de la valériane ou du boucage saxifrage, du genièvre, I \mathcal{J} de chaque ; quinta essentia de \mathcal{Q} , huile de \ominus du n°(8), sucre candi blanc, ∇ , VI \mathcal{J} de chaque, bien mêler le tout et garder à part le mélange dans un récipient de verre rodé.

Comme le dit Hortius, cette noble médecine préserve la santé du corps per totam vitam integrum, durant la totalité de la vie. Elle ôte les lourdeurs de tête, guérit l'apoplexie, la paralysie, l'épilepsie et toutes autres dangereuses maladies de la tête ; elle aiguise la vue, calme les vomissements et renforce un estomac affaibli ; elle calme l'asthme et la plupart des maladies des poumons ; elle corrige les vices du foie et de la rate ; elle est bénéfique contre la lèpre, la jaunisse, le mal d'entrailles, la pierre, les affections de la matrice et bien d'autres maladies encore ;

DOSE : de I \mathcal{D} à 55 \mathcal{J}

ESPRIT DES CINQ CHOSES

(SPIRITUS DIAPENTE)

\mathcal{R} : Elixir de Propriété de Paracelse $\mathfrak{Z} \text{ I S S}$, Spiritus theriacalis camphré $\mathfrak{Z} \text{ I S S}$. Esprit de \ominus rectifié du n°(13) \mathfrak{Z} . Esprit de \boxplus rectifié du n°(10a) $\omin�$. Esprit de $\omin�$ rectifié du n°(8) dans lequel vous laisserez \odot dre des feuilles d' \odot , $\mathfrak{Z} \text{ I}$. Mêlez le tout et laisser en \mathcal{S} durant 20 jours et garder à part pour l'usage.

Cet esprit résiste avec puissance à toute putréfaction, c'est un antidote contre les poisons, la peste et la petite vérole, il ouvre toutes les obstructions du foie et de la rate, il purge à la fois les reins et la vessie, il est excellent contre la goutte et toutes les sortes de fièvres chaudes et brûlantes, la paralysie, la jaunisse, etc.
DOSE : $\omin�$ I dans un vin généreux.

L'AIGLE MERCURIEL

(AQUILA COELESTIS)

\mathcal{R} : Prendre du sublimé corrosif (fait de $\omin�$ et de $\omin�$) dont vous extrairez une teinture jaune avec du \boxplus \mathfrak{M} que vous laisserez durant dix semaines puis vous tirerez la liqueur (que vous aurez préalablement laissé décanter) jusqu'à siccité ; vous obtiendrez ainsi l'AQUILA COELESTIS sous forme d'une poudre rouge.

Cette médecine est plus qu'hautement recommandée par Paracelse pour la guérison de la vérole, la goutte,

l'épilepsie et la plupart des maladies de la tête, les déracinant par les sueurs.

DOSE : de II à IV gouttes.

ELIXIR DE ☉

(SELON MYNSICHT)

℞ : Prendre au moins 2 ℥ de Galanga,
I ℥ de Calamus aromaticus ; menthe, sauge rouge ana
2 ℥ ; de la cannelle choisie, des clous de girofle, du
gingembre, ana III ℥ ; de la noix de muscade, du macis,
ana II ℥ ; xyloaloes (bois d'aloès) et écorce de citron,
ana I ℥ . Mêler le tout et mettre en poudre ; y ajouter
III℥ de sucre candi blanc et une quantité suffisante de S.V.
rectifié pour obtenir une pâte de la consistance du miel.
Disposer le tout dans un vaisseau de verre et verser dessus
de l'essence du ☉ de ♀ ou de ♂, ou encore de l'esprit
de ☉ bien rectifié jusqu'à ce qu'il surnage d'une hau-
teur de quatre doigts de travers. ℞ pendant 40 jours, au
terme desquels il faudra décantier et filtrer la teinture ;
sur les fèces restantes verser du S.V. et extraire une es-
sence selon l'Art. Mêler les deux liquides, circuler au B.M.
durant 20 jours et mettre de côté pour l'usage.

L'expérience atteste qu'il n'existe pas de remède noble et de plus efficace dans tout le domaine public de la médecine. C'est un merveilleux secret en ce qui concerne les affections du ventricule cardiaque administré avec de l'eau tirée de la distillation de la menthe car il reconforte toutes les parties internes et les organes vitaux ; il fait tomber la chaleur du corps et déclenche l'appétit ; c'est un très excellent remède contre l'épilepsie, l'apoplexie,

la catarrhe, les dispositions phlegmatiques du corps, les douleurs de tête, la léthargie et les fièvres .

DOSE : d' $\frac{1}{2}$ \ominus à I \ominus dans un liquide convenable.

ESPRIT DE \ominus PHILOSOPHIQUE

R_e : Prendre ce qu'il vous plaira de \ominus , par exemple VIII ζ , v° rectifiée de ① IV ζ , Q.S. d' ∇ pour la m_{\rightarrow} du \ominus . Tout d'abord montera un phlegme, puis mettre la matière dans une retorte et m_{\uparrow} au sable. Changer alors le récipient et m_{\uparrow} jusqu'au sec ; ainsi obtiendrez-vous un esprit de \ominus hautement exalté. Mais l' v° du ① devra être coagulée au fond de la retorte par l'alcali ou ⊙ du \ominus commun. Prendre II ζ de cet esprit acide et I ζ de \ominus (dissous dans de l' ∇), mélanger et m_{\uparrow} au sable comme auparavant ; vous aurez ainsi III ζ d'esprit. Vous pourrez continuer ainsi indéfiniment sans effort et aussi longtemps que vous voudrez.

Cet esprit a de nombreux usages en chymie pour dissoudre les corps, précipiter les choses qui sont dissoutes dans l' ∇ ou l'esprit de Vinaigre, etc, et aussi pour l'extraction des teintures. Absorbé avec du vin, de la bière légère ou de l'eau, cet esprit ouvre, rafraîchit, s'oppose à la putréfaction, chasse toutes sortes de fièvres et de chaleurs "innaturelles" du corps et est un puissant remède contre la peste. Cet esprit renforce l'estomac, fortifie le coeur, réjouit les esprits et renouvelle les natures fatiguées et vieilles.

DOSE : de 10 à 20 gouttes dans tout liquide ou véhicule convenable.

HUILE DE ☉

(OLEUM SOLIS VEL AURI)

\mathcal{R} : Prendre de la Ψ d' ☉ obtenue par réverbération et ciment royal ; la nettoyer et la faire \mathcal{S} 24 heures durant dans de l'Aqua Vitae ; vous aurez de cette façon l'or de l' ☉ . C'est ainsi que procédait Paracelse
Vous pouvez encore procéder de la façon suivante :

\mathcal{R} : Prendre VI \mathcal{Z} du suc de citrons très acides et que vous filtrerez, des feuilles d' ☉ fin (une soixantaine), mettre en \mathcal{S} ion dans un vaisseau de verre à douce chaleur durant quatre ou cinq jours, puis filtrer et abstraire le jus par \mathcal{M} et l'or restera au fond sous forme de beurre. C'est de cette façon que Gesner procédait.

Cette huile mêlée au vin lui communique la couleur de l'or. Elle résiste merveilleusement à la putréfaction ; elle purge également et draine par la sueur ; elle guérit de la lèpre et ceux qui ont été lésés par les onguents mercuriels.

NOTA : La réverbération ci-dessus mentionnée peut être effectuée en mettant de la limaille d' ☉ sans addition dans un creuset mis au fourneau de réverbération et en la calcinant (en évitant la fonte) jusqu'à avoir une chaux de couleur pourpre subtile et légère ; vous pourriez encore mêler la limaille avec des fleurs de Δ et mettre à réverbérer jusqu'à ce que la chaux ait pris l'aspect déjà décrit. Il faut ajouter que des dissolutions répétées dans l' ∇ font le même office.

PIERRE D'ARGENT INFERNALE

(LAPIS INFERNALIS ARGENTEUS)

R_x : Prendre I part de limaille d' D fin et II parts de bonne ∇ ou d'esprit de O . Laisser $m \rightarrow$ dans un petit matras à long col à demi-luté. Evaporer l'humidité jusqu'à siccité totale au Δ de roue, ce qui laissera une écume noirâtre ; à ce moment, donnez feu de forge jusqu'à ce que l'émission de fumées cesse. Oter le matras du feu et couler immédiatement dans une petite lingotière de cuivre ou de fer.

Cette pierre est caustique et si on la garde à l'abri de l'air on la gardera indéfiniment. Elle dévore par simple contact les verrues ainsi que les chairs baveuses et mortes, les cancers, les ulcères, etc. Si l'on mouille les cheveux ou la peau, cette pierre leur communiquera une noirceur permanente.

MAGISTERE DE $\text{O} \rightarrow$

(SELON SALMON)

R_x : Laissez reposer de la limaille d'acier dans un jus de citron purifié et laissez Ω durant un mois, puis filtrez dans un vaisseau de verre et faites réduire au feu de sable jusqu'à consistance d'un extrait liquide.

Ce qui restera des Chalybes (N.D.T. le résidu $\text{O} \rightarrow$ eux) et qui ne devra pas être séché et réduit en poudre subtile qui servira au même usage ou encore à la confection d'un vin ferré (N.D.T. d'usage apéritif).

L'extrait liquide et la poudre ont tous les deux une merveilleuse efficacité pour ouvrir toutes les obstructions et dissoudre les dépôts tartreux et coagulés du corps ainsi que de renforcer les viscères. L'extrait et la poudre constituent un excellent remède contre la mélancolie, les fièvres quartes, l'hydropisie et toutes les maladies de la matrice causées par obstructions.

DOSE : pour l'extrait : d' $\frac{1}{2}$ ℥ à I ℥ ;
 pour la poudre : de I ℥ à II ℥ .

MAGISTERE DE ♂ (Vitriolé)

℞ : Dissoudre de l'acier dans l'esprit rectifié de ☉ puis coaguler. Vous obtiendrez de cette façon un magistère vert comme le vitriol.

Ce magistère ouvre les obstructions du foie et de la rate, guérit la jaunisse, la fièvre quarte, la mélancolie et les fractures récentes.

DOSE : $\frac{1}{2}$ ℥ administré dans du Vin du Rhin.

EAU ET HUILE DE ♀

℞ : Prendre II lb de ☉ calciné à blancheur, I lb de ♀ blanc. Pilez-les et mélangez puis ℞ par la retorte ; séparez l'eau de l'huile et rectifiez la première.

Si on mêle cette eau rectifiée à une quantité suffisante d'eau de rose et que l'on l'instille dans l'oeil, on pourra guérir la plupart des maladies qui peuvent affliger cet organe.

ELECTRUM OU ELIXIR DORE D'♁

R₂ : Prendre du Régulus d'♁ (fait par le Mercurius Vitoe et autant pesant de ♀ et de Ⓣ), de l'Ⓞ fin ana I 3̄, faire fondre et pulvériser, ajouter II 3̄ de ☉, ☽ jusqu'à ce que monte l'étoile de Ⓞ et qu'une terre inutile rest au fond ; laver la matière et mettre l'Ⓞ et les fleurs d'♁ dans l'oeuf philosophique qui sera posé sur une coupelle. Administrer un feu tel qu'il ne puisse occasionner la fonte de la matière mais uniquement lui communiquer une couleur jaune citron. Extraire ces fleurs par l'esprit de ⚡ alcalisé et tirer la teinture par le S.V.

Cette préparation guérit la consommation, la mélancolie hypocondriaque, la jaunisse, l'hydropisie, la goutte et le scorbut.

DOSE : la quantité d'une goutte deux fois par jour mêlée à quelque sirop convenable.

EAU CONTRE LES CHANCRES

(AQUA PHAGEDAENICA)

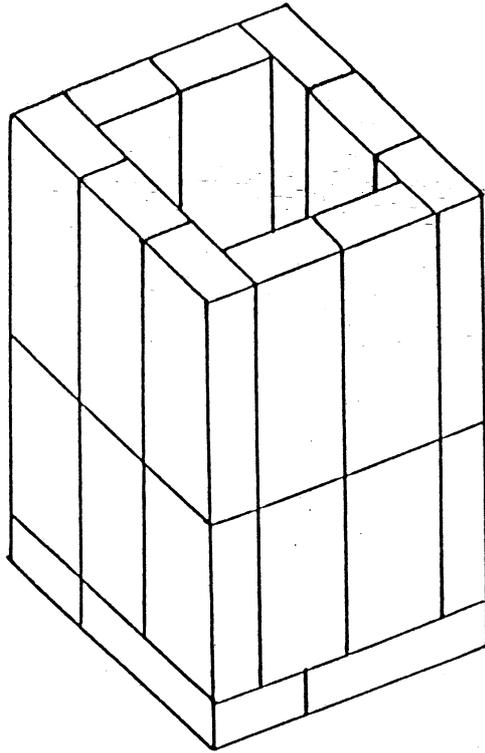
R₂ : Faire une forte lessive de ⊕ avec de l'▽ bouillante, la filtrer et la recueillir dans une cloche de verre. Dans chaque lb de ladite lessive vous ferez dissoudre I 3̄ de sublimé corrosif, agiter le mélange qui deviendra de couleur orange et le sublimé tombera au fond. Si l'▽ était trop forte ajouter un peu plus d'▽ de chaux jusqu'à dépôt du sublimé. Mais Fallope procédait en mêlant à 1 lb d'▽ de chaux une quantité suffisante de

Mercurius Dulcis (c'est-à-dire II 3) qui s'y dissout par l'ébullition.

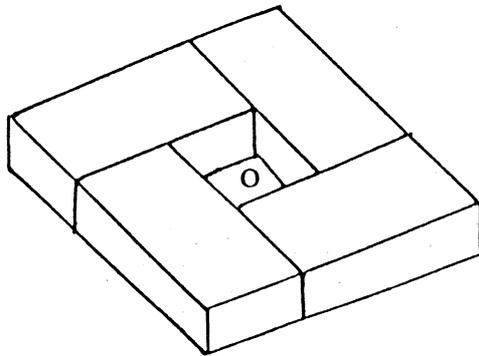
L'une ou l'autre de ces eaux phagédéniques sont bonnes contre les inflammations, les fistules, les ulcères malins et vénériens, les chancres, les croûtes, les écorchures et autres percements de la peau, ainsi que contre la gravelle, la lèpre etc, les guérissant avec sûreté. Il faut tout d'abord bien laver la surface avec cette eau puis appliquer sur la lésion un linge qui en aura été préalablement imbibé. De cette façon les chairs baveuses (si il y en a) seront brûlées, la putréfaction corrigée, la blessure nettoyée et enfin, grâce à la qualité siccative, cicatrisée.

MONTAGE du FOUR

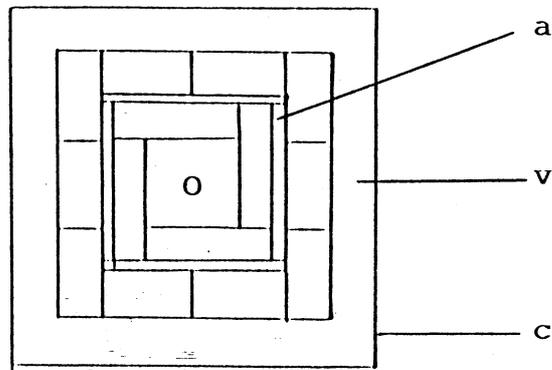
Dessin A



Dessin B



Dessin C



Dessin A :

Il représente le montage des 24 briques du four qui sont maintenues par des cornières montées sur les arêtes verticales. Des tiges filetées assurent le serrage du tout.

Desssin B :

Le trou O laissé par les 4 briques de la base sert au passage des tiges en acier inoxydable qui fixent les résistances. O est obstrué au-dessus par les plaques d'amiante de montage des résistances et, au-dessous, par un coussin aluminium-soie de verre.

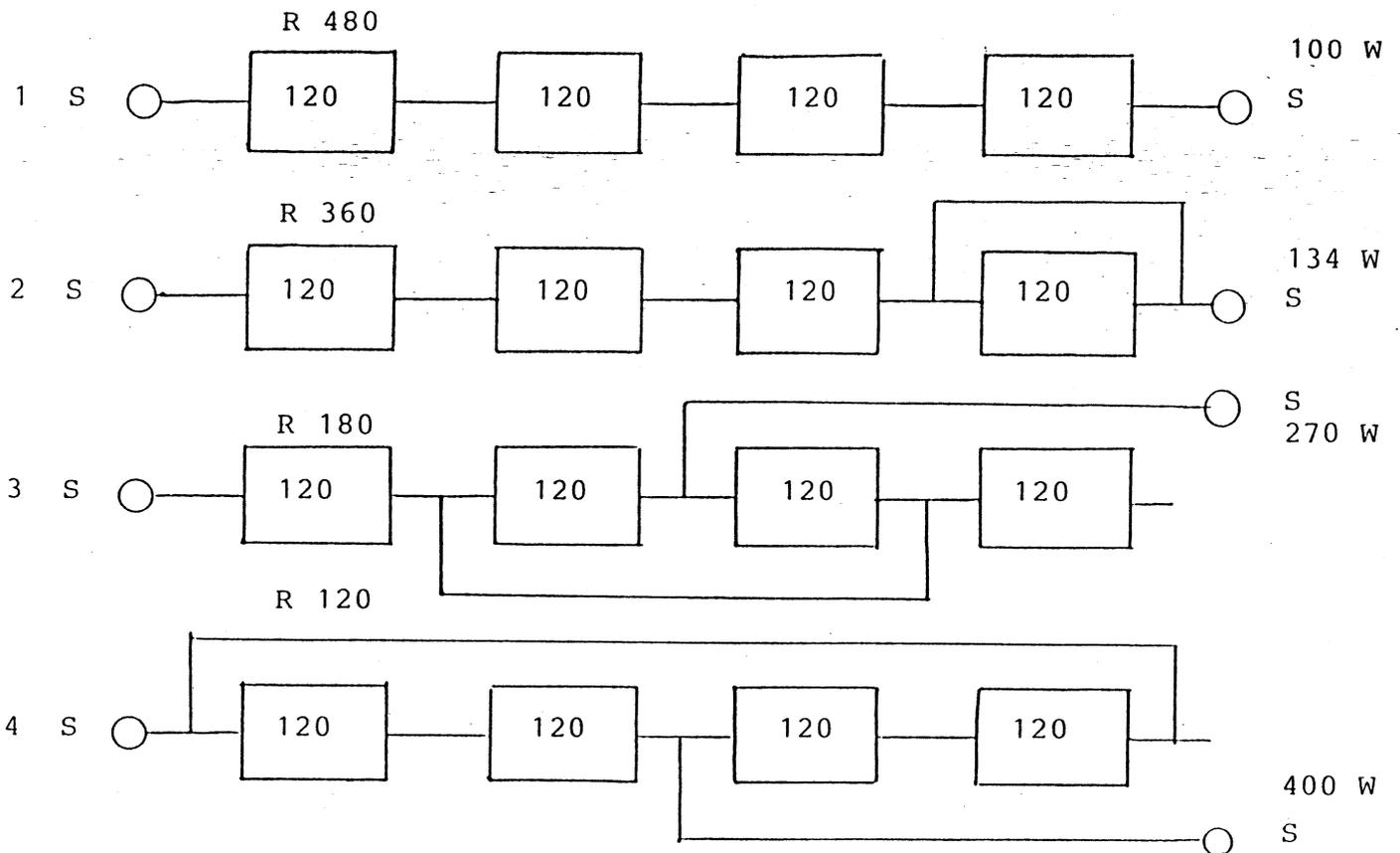
Dessin C :

- O - trou au centre des quatre briques inférieures.
- a - revêtement par plaques d'amiante contre les parois verticales internes.
- c - est le bâti en cornières et plaques d'aluminium.
- v - espace rempli de vermiculite.

Le sommet du four est fermé par un dispositif non dessiné comprenant une tôle s'appuyant sur les briques verticales, sur une largeur de 2 cm.

L'isolation thermique est assurée par 3 briques isolantes posées sur cette tôle et par des coussins d'aluminium-soie de verre.

I N S T A L L A T I O N E L E C T R I Q U E d u F O U R



- Toutes les résistances sont des 120 W en fil nickel-chrome.
- Un contacteur assure les 4 montages du dessin.
- les résistances équivalentes et les puissances sont données pour chaque montage (tension secteur 220 V).
- Un contacteur marqué 1 - 2 - 3 - 4 assure les branchements des 4 montages.
- S sont les arrivées du secteur.

Cher Ami,

VOIE SECHE

Nous nous efforçons de présenter à nos étudiants une pluralité de solutions aux problèmes alchimiques, ce qui présente deux avantages: d'une part, chacun peut choisir ce qui lui semble le plus approprié ; d'autre part, il se produit un enrichissement de la connaissance et de la culture alchimique.

Nous avons présenté la théorie et la pratique des acétates du beurre d'antimoine et des procédés de Urbiger. Tous ces procédés ont, toutefois, un défaut commun, c'est l'émission de très mauvaises odeurs ou de gaz dangereux. Aussi, ces voies sont-elles malaisées à pratiquer si l'on n'habite pas à la campagne.

La Collectanea Chemica présente une voie métallique qui n'a pas, ou qui n'a que peu, les inconvénients des voies précédentes, sauf à la première opération.

La méthode de la Collectanea Chemica est une voie sèche, c'est-à-dire qu'elle n'utilise pas de menstrum particulier puisque le liquide de dissolution et d'extraction est "l'humide radical du minerai", la semence métallique contenue

dans le minerai vierge. Cette voie a, comme nous allons le voir, un autre avantage : elle nécessite assez peu de matériel, au minimum un Soxhlet, un four et quelques ballons.

La Collectanea Chemica (auteur anonyme) dit que si le minerai est débarrassé de ses poisons et que s'il est placé dans des conditions favorables de température, la semence s'extériorisera et effectuera, par elle-même, une dissolution et séparation des principes. Le parallélisme entre cette méthode et le travail expliqué dans le cours végétal est particulièrement convergent.

Nous n'avons pas indiqué cette méthode plus tôt parce que les procédés, tels qu'ils sont décrits dans le texte, sont d'une pratique très malaisée et demandent un temps considérable. La méthode, telle que nous la décrivons, est applicable à l'antimoine et au plomb mais les minerais choisis seront la stibine pour l'antimoine et la galène pour le plomb, à l'exclusion de tout autre.

P R O C E D E

Informations

soufre : volatilisation 445 degrés
insoluble dans l'eau

arsenic : volatilisation 613 degrés
insoluble dans l'eau

realgar : volatilisation 565 degrés
(sulfure insoluble dans l'eau
d'arsenic)

stibine : fusion 550 degrés
volatilisation 1150 degrés

galène : fusion 1114 degrés
insoluble dans l'eau

Calcinations :

Pour commencer il convient de purifier le minerai de ses poisons les plus violents à savoir : soufre, arsenic, realgar. Ceci peut être fait par des calcinations au four.

Cas de l'antimoine : la stibine fondant à 550 degrés, le soufre pourra être rapidement éliminé (445°). Quant à l'arsenic et au realgar qui se vaporisent, l'un à 613 degrés, l'autre à 565 degrés, ils ne pourront pas être éliminés par une calcination rapide. Il faudra donc les éliminer par des calcinations longues et répétées mais il est prudent que la température n'atteigne pas 500 degrés. Si on voit des dépôts brillants à la surface du creuset, ou du plat, dans sa partie la plus basse, c'est que la stibine a atteint la température de fusion. Dans ce cas, la stibine doit être jetée. Si elle est gardée, ce sera pour une autre voie.

Cas du plomb : la galène fondant à 1114 degrés, une calcination à 650 - 670 degrés élimine rapidement les trois poisons : soufre, arsenic, realgar.

Purification :

Lorsque cette première calcination est terminée pour chacun des deux métaux, il subsiste de nombreuses autres impuretés. Le meilleur moyen de les éliminer est alors d'utiliser un Soxhlet chargé avec de l'eau de pluie. Dès que l'eau contenue dans le ballon semble saturée, on la remplace par de l'eau de pluie nouvelle jusqu'à ce que l'eau ne se colore plus et qu'il ne se forme plus de dépôts dans le ballon. Une semaine à 10 jours de circulation est nécessaire.

Calcination :

Si la première calcination demandait des précautions

à cause de ses odeurs sulfureuses (faibles) et de ses éventuelles vapeurs arsenicales, ce problème ne se présente plus à la deuxième calcination.

Le minerai est, bien entendu, finement broyé avant la première calcination. Si le broyage est encore nécessaire entre la première et la seconde calcination, il n'est plus à envisager par la suite.

Qu'il s'agisse de la stibine ou de la galène, lors de la deuxième calcination une température de 300 - 350 degrés est suffisante. On circule au Soxhlet le produit calciné jusqu'à ce que la circulation ne donne plus aucun dépôt ni aucune couleur à l'eau.

Putréfaction :

A cette phase du procédé, le minerai est soigneusement séché sous vide à température modérée. On le place alors, en couveuse, dans un ballon solide et parfaitement étanche. Le feu extérieur doit ainsi éveiller le Feu intérieur. S'il n'y a pas admission d'air cru jusqu'à l'élévation de l'humide radical, sous forme de vapeur, celui-ci va se condenser sous la forme d'une eau métallique analogue au vif-argent. C'est le Mercure des Philosophes de la voie sèche. La putréfaction est ainsi terminée. La vie du minerai est concentrée dans le Mercure.

Nota :

La température de la couveuse sera fonction de la solidité du ballon. Plus la température est élevée, plus la séparation est rapide mais plus grand est le risque d'explosion. Une température légèrement inférieure à 100 degrés nous semble un bon compromis.

La séparation étant faite, la purification de la

Terre Philosophique va être possible sans la destruction de la semence minérale. Mais sans sa purification la Terre ne peut pas faire mûrir la semence qui, elle-même, doit maintenant subir une préparation nécessaire à la mise en route du Grand Oeuvre.

Dans la prochaine correspondance nous examinerons les difficultés pratiques de cette méthode et leurs solutions.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

VOIE SECHE - ASPECTS PRATIQUES -

Nous avons dit dans la précédente correspondance que nous avons eu beaucoup de difficultés et même de déboires avec ce procédé de la Collectanea Chemica. Nous allons maintenant reprendre le début de toutes les opérations avec les précautions que en réduisent le temps, diminuent et, même, éliminent toute cause d'échec.

Choix du minerai :

- S'efforcer d'obtenir un minerai riche et peu pollué pour avoir moins de perte et moins de travail de purification.
- La galène de Suède est préférable à toute autre. Choisir les morceaux de minerai ayant la plus forte densité.
- La stibine, celle de Quimper, est la meilleure surtout si on peut l'obtenir en assez gros blocs. Là aussi, choisir les morceaux de plus forte densité.
- Mettre le minerai en poudre. En avoir une quantité suffisante pour remplir 3 ou 4 cartouches d'un Soxhlet de 500 cm³.

Mineral

Enfermer la poudre à l'abri de l'humidité dès qu'elle est produite.

Première calcination :

- La première raison de son échec est qu'elle aura été mal conduite.

- S'assurer que la sonde de température est bien dans la partie la plus chaude du four.

- Monter la température très lentement afin que sa progression soit homogène dans tout le minerai.

- Etaler le minerai en couches minces sur des surfaces non métalliques.

- **Galène** : monter très lentement jusqu'à 650°. Attention, aux environs de 600° les vapeurs arsenicales peuvent se dégager plus ou moins abondamment suivant le minerai.

- **Stibine** :

* Monter encore plus lentement que pour la galène.

* Arrêter à 450°.

* Surveiller étroitement le four.

* Commencer à couper le courant à 400°.

* Examiner la crête de température atteinte.

* Rétablir le courant par petites étapes jusque 450° maximum.

Première circulation

Pour la galène, on broie le minerai dont on charge

le Soxhlet.

Pour la stibine, on examine soigneusement le minerai. Si on trouve des points brillants, c'est qu'il y a eu fusion, il faut donc éliminer toute la stibine du plateau concerné. On broie alors la stibine satisfaisante et on en charge le Soxhlet.

Dans le lessivage au Soxhlet, le liquide étant l'eau, il n'y a pas, en principe, de risque de perte du caractère philosophique. Toutefois, dans le cas de la stibine, le soufre libre du minerai peut être à l'origine d'une production d'acide sulfurique dont la présence peut faire perdre au minerai son caractère philosophique ; d'où la nécessité d'éliminer le soufre. S'il y a eu une fusion partielle du minerai, ou perte du caractère philosophique par la présence de l'acide, le corps métallique devient un cadavre métallique. De même que la consommation d'un cadavre putréfié dans le règne animal peut provoquer la mort, de même la présence d'un cadavre métallique durant la "putréfaction" peut empoisonner l'ensemble de la matière mise en opération.

Procédé parallèle et série :

La quantité de matière étant importante, deux processus, en série ou en parallèle, sont possibles. Tout dépend du matériel dont nous disposons.

Il est très important dans ce genre de processus de comprendre que la matière "évolue" et qu'il ne faut mélanger que les matières ayant sensiblement le même niveau d'évolution. La tendance dans les mélanges étant de prendre le niveau de la matière la moins évoluée ou, tout au moins, de s'en approcher au moins au début des opérations.

Notre expérience dans ce domaine nous conduit à donner le conseil suivant : faire une première série de 4 calcinations-circulations. En effet, à partir de cet instant, les pertes en volume se réduisent sensiblement et le minerai de-

vient, avec peu d'effort, une poudre impalpable.

Donc au début, si l'on est bien outillé, on calcine une quantité suffisante de matière pour charger 3 ou 4 Soxhlets, étant donné qu'à la fin il n'y aura plus suffisamment de matière que pour charger un seul Soxhlet (procédé parallèle).

Si nous ne possédons qu'un seul extracteur, nous opérerons au début 3 ou 4 lessivages successifs de la matière et, au fur et à mesure de l'avancement, il ne nous restera plus de matière que pour 3 lessivages puis pour 2 puis pour un seul (procédé en série).

Nous retrouvons dans ces procédés le dilemme : beaucoup de matériel, moins de temps - peu de matériel, plus de temps.

Chaque circulation durera 60 à 70 heures ; mais elle peut, sans inconvénient, être intermittente ce qui représente un temps assez long dans le travail en série avec un seul extracteur.

Suite des calcinations :

Après cette première circulation, il n'est pas nécessaire de pousser les calcinations au-delà de 300-350° ; mais il y a intérêt à toujours avoir des couches aussi minces que possible et à ce que chaque calcination dure plusieurs heures (entre 4 et 6 heures) au maximum de température.

Laisser toujours le four refroidir ; naturellement, sans jamais l'ouvrir avant complet refroidissement.

Précautions pour éviter les pertes de matière :

Ce qui suit concerne surtout les galènes importées (riches en minerai) ou la stibine de la région de Quimper.

Nous supposons maintenant les trois premiers cycles calcination-lessivage terminés.

Après calcination, il est inutile de broyer la matière ; celle-ci se réduit en poudre simplement dans une passoire en toile métallique. Une cuiller à soupe servira de pilon. Il reste alors très peu de matière dans la passoire, moins d'une cuiller à café qu'il faut éliminer du circuit et mettre de côté avec, éventuellement, les traces de minerai fondu pour une autre voie.

Attention, ces opérations doivent être effectuées dehors ou en laboratoire, avec un masque anti-poussière. Selon le terme ancien, la matière "s'ouvre", et, avec l'avancement des travaux, une impalpable poussière de plus en plus fine s'élève à chaque opération.

Une précaution particulière consiste à garnir le fond du Soxhlet avec de la ouate, que le cartouche utilisé soit en cellulose ou en verre. Ceci est important quand la matière est devenue pulvérulente.

Pour la calcination, dès que l'on ne dépasse plus 300°, les plats en terre vernissée sont satisfaisants ; si on n'ouvre pas le four chaud, ils assurent un long service avant de se fendre, soit 10 à 20 calcinations. Ils sont nettoyés, pour une récupération maximum de la poudre du minerai, avec les éponges à récurer vertes. L'éponge doit être sèche pour cette opération.

Evolution de la matière :

Avec le 3ème ou 4ème cycle commencent les difficultés d'extraction-lessivage au Soxhlet. La matière est si pulvérulente qu'elle passe à travers la cellulose des cartouches-papier et qu'elle bloque les verres frittés trop fins. Il y a donc dans le ballon de l'extracteur, l'eau contenant les impu-

retés et un dépôt de la matière sur les parois du ballon, galène ou stibine. Pour résoudre ce problème, qui est loin d'être négligeable dans la perte de matière, il faut s'organiser de la manière ci-dessous. Supposons que l'on envisage, après les trois premiers cycles, de pratiquer des séries de sept cycles.

A chaque lessivage, on laisse le ballon de l'extracteur se décanter (pendant la calcination, par exemple). On verse l'eau lentement, mais pas la totalité de façon à ce que la poudre de matière demeure dans le ballon.

Au 7ème cycle, on nettoie le ballon à la lessive s'il le faut. On récupère l'eau de nettoyage que l'on filtre de façon à récupérer la poudre. On lessive la poudre une fois à l'eau de pluie, au Soxhlet. On la mélange avec de la matière en fin de cycle 3 ; éventuellement en début d'une série de 7 cycles.

La matière peut être mise de côté pour être intégrée dans une seconde tentative (à la fin des trois premiers cycles au début du premier cycle de 7), ou pour tout autre usage (par exemple, préparation du régule).

Détection de l'état satisfaisant de la matière :

- Pour la première extraction de la seconde série de 7 lessivages-extraction, on nettoie soigneusement le tout.
- On charge avec de l'eau déminéralisée ou de l'eau de pluie distillée.
- On mesure le pH de l'eau avant le début des opérations.
- On mesure le pH en fin d'opération.
- On prélève une partie de l'eau et on l'évapore au sec.

- Si le pH de l'eau n'a pas changé et s'il n'y a pas de résidu solide après évaporation de l'eau, la matière est purifiée et on peut envisager la "fermentation". Sinon, il faut continuer les calcinations-lessivages.

Précautions pour la mise en "fermentation" :

A partir de ce moment, le minerai est séché de préférence sous vide ou au four, mais assez vite. Il sera disposé en couches très minces et mis à une température de 110° maximum.

Le minerai est ensuite placé dans un **ballon solide** avec un col haut. Si on ferme par rodage, un rodet téflon est indispensable ainsi qu'un maintien énergique du bouchon. "L'humide radical" va se dégager, circuler et se condenser sous forme d'une eau d'aspect métallique, dense comme le mercure. **Attention**, une seule ouverture du bouchon et la circulation s'arrête et **ne repart pas**. Ne rien toucher avant la fin de l'extraction de la totalité de "l'humide radical".

Pour la suite, il est bon d'avoir un bain de sable ou un chauffe-ballon protégé par une couche kaolin-terre adaptée au ballon de "putréfaction" pour la distillation.

Nota : l'eau métallique de ce procédé a le même aspect que celle obtenue par la dissolution saline des minerais. Les délais sont du même ordre de grandeur mais les quantités sont plus importantes dans la Collectanea Chemica.

Ora et Labora :

- Jean DUBUIS -

Cher Ami,

Dès que l'on a réussi à produire dans l'oeuf la semence métallique, plusieurs problèmes se posent dont deux en particulier :

- la récupération de la semence ;
- la multiplication de la semence.

Si la semence est abondante - ce qui est rare - sa récupération ne présente pas de problème.

Si la semence n'est qu'en petite quantité - ce qui est fréquent, au moins dans les premiers essais - la récupération directe ou par distillation n'est pas possible. La seule solution est la multiplication de la semence in vitro, ce qui implique l'utilisation du mercure courant très purifié.

Se procurer du mercure très purifié est, pour le moins, très coûteux. On peut toutefois se procurer du mercure de récupération mais l'inconvénient est qu'il est soit très impur (piles, contacteurs...), soit "allongé" par la dissolution de plomb ou d'étain (marchés de bric à brac).

Il n'existe en réalité que deux méthodes efficaces de purification du mercure : l'électrolyse de ses sels ou la distillation.

L'électrolyse est très délicate et n'est pas à la portée de l'étudiant courant en alchimie.

La distillation est efficace mais dangereuse et, de ce fait, demande de nombreuses précautions, en particulier parce que le mercure bout à 360° et que ses vapeurs sont très dangereuses.

Nous avons donc mis au point une méthode qui est très sûre à condition que toutes les précautions soient **scrupuleusement respectées**. A cet effet, examinons maintenant la planche jointe.

Le ballon de distillation (b) est de l'ordre de 50 à 100 cm³ :

- s'il est en verre pyrex, il est **obligatoirement chauffé au bain de sable** ;

- s'il est en quartz, il peut être chauffé au bec benzène (ou autre).

Il ne faut pas tenter les distillations de mercure en grosse quantité. Aussi, le ballon ne sera-t-il rempli qu'entre le $\frac{1}{3}$ et le $\frac{1}{2}$ de son volume. Si le remplissage en mercure ne se fait qu'après le montage, il faut prévoir un entonnoir avec un tube coudé, suffisamment long pour qu'il dépasse la sortie latérale du ballon de distillation.

Le bouchon (bs) sera soit en verre pyrex si le ballon est en pyrex, soit en silicone si le ballon est en quartz ; dans les deux cas, du téflon assurera l'étanchéité et le bouchon sera solidement fixé à sa place par du fil métallique.

La sortie latérale est raccordée à une sphère (s) par un tube téflon serré par deux colliers métalliques.

Le volume de la sphère sera supérieur au volume d'eau

(e) contenu dans le tube (t). Si la sphère ne possède pas un tube assez long à sa base, il en sera ajouté un, fixé lui aussi par un tube de téflon, et son extrémité sera effilée de façon à ce que les bulles de vapeur de mercure soient de faible volume. La longueur de ce tube sera telle que sa base ne puisse pas être atteinte par le mercure distillé.

Le rôle de la sphère est d'empêcher l'eau de remonter dans le dispositif et d'atteindre le mercure chaud en cas de refroidissement rapide en fin de distillation.

Pour être sûr qu'il ne s'échappe pas de mercure, il faut disposer des petits morceaux de feuille d'or dans les zones critiques, à savoir au bouchon (bs) ou aux raccords téflon de la sphère. L'or blanchit très vite s'il y a présence de vapeur de mercure.

L'eau du tube de condensation des vapeurs sera obligatoirement de l'eau distillée ou à la rigueur de l'eau désionisée.

Ces manipulations demandent beaucoup de précautions, il est donc prudent d'avoir dans la pièce, si on opère à l'intérieur, une cuvette contenant une solution d'ammoniaque, mais mieux vaut opérer dehors ou sous une hotte d'extraction.

Le nettoyage est complexe surtout après les premières distillations. Il faut bien dégraisser les surfaces du verre avant d'opérer afin d'éviter le collage de petites bulles de mercure. On peut récupérer une bonne partie du mercure par un lavage à l'eau désionisée que l'on décantera.

Après distillation, on risque d'avoir des dépôts d'étain, de plomb, de cuivre etc... sur le verre ; dans ce cas, un nettoyage à l'acide nitrique est nécessaire et on laisse en digestion ; le nitrate de mercure se séparera peu à peu des autres métaux. Le mercure n'est satisfaisant qu'après sa troisième

distillation.

Si vous avez préparé l'"esprit" de la déliquescence du beurre d'antimoine et si vous avez versé un peu de mercure dans cet esprit, lisez le texte de la médecine métallique dont le nom symbolique de l'auteur est Duchêne, Sieur de la Violette.

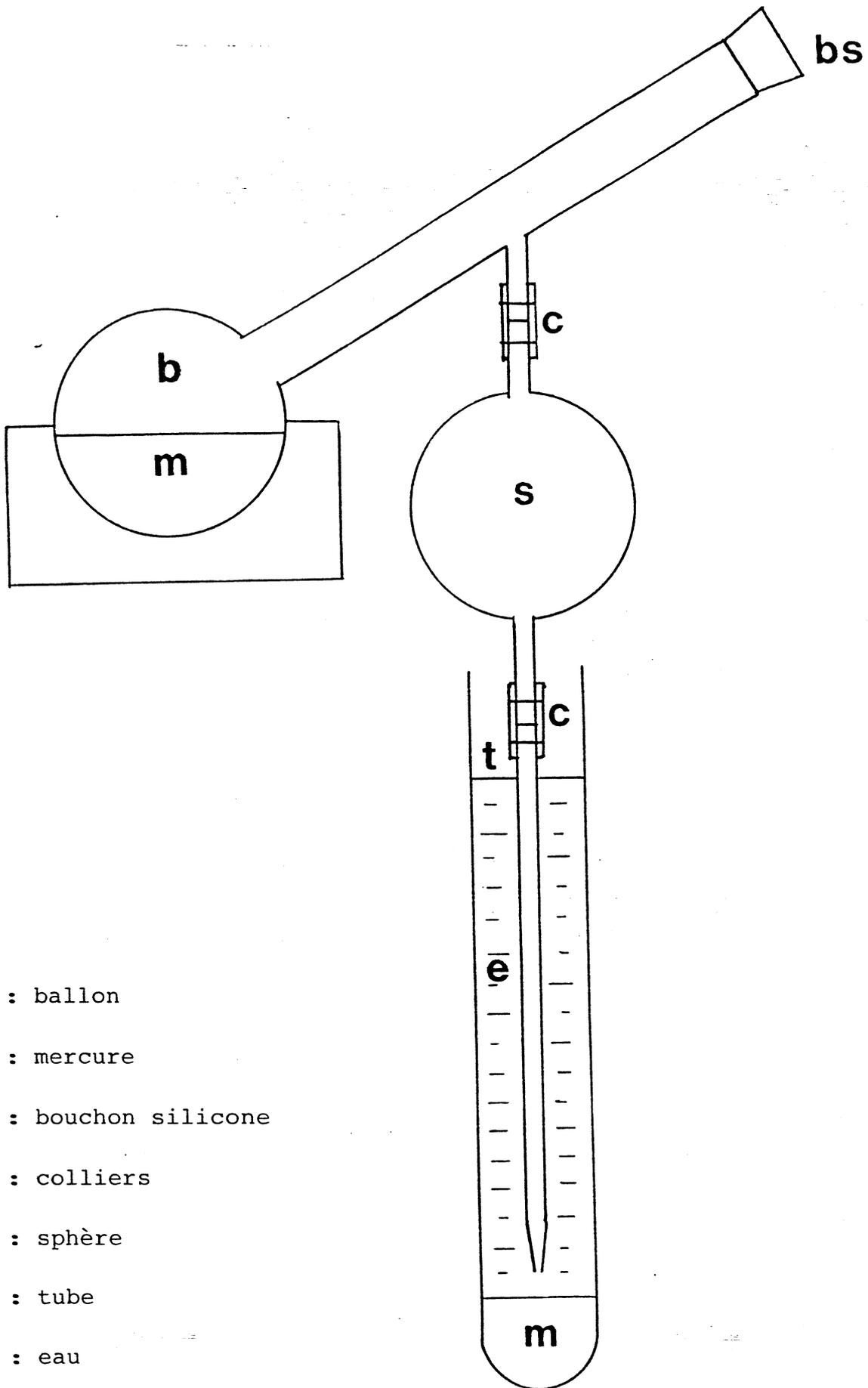
Note : Si dans cette correspondance nous insistons sur la nécessité d'utiliser de l'eau distillée ou désionisée c'est que cette eau ne dissout pratiquement pas le mercure, ce qui n'est pas le cas lorsque l'eau contient des sels.

Planche jointe :

- distillation du mercure.

Ora et Labora !

- Jean DUBUIS -



b : ballon

m : mercure

bs : bouchon silicone

c : colliers

s : sphère

t : tube

e : eau